

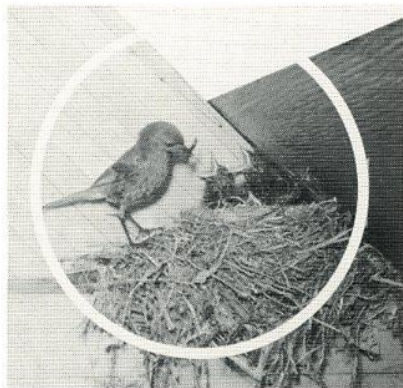
N°5

LE POLYGONE

1^{er} TRIMESTRE 81

BULLETIN D'INFORMATION ET DE LIAISON DE
L'ATELIER DE FABRICATION DE TOULOUSE





La photographie de la page de couverture est due à Monsieur Lortet qui nous a déjà fourni deux articles.

Elle a été prise dans un chalet situé à Bonascre à l'issue d'une demi-heure d'attente dans la plus complète immobilité.

Il s'agit vraisemblablement d'une famille de rossignols des murailles.

Cette photographie illustre le renouveau apporté par le printemps.

« LE POLYGONE »

Journal de l'ATE

155, av. de Grande-Bretagne
31053 TOULOUSE CÉDEX

Trimestriel gratuit

Responsables de la Rédaction :

Raymond DESLANDES
Directeur de la Publication
René BERBON
Rédacteur en Chef

Assistés de :

Jean BROISE
Bernard DEMAI
Jean-Claude GARDE
Paulette HOUPLON
Andrée JASSERAU
Claudine LEFEBVRE
Emile PEYCHOU
René PUJOL
Josy RASPAUD
Maurice VERGÉ

Dessins et Maquette :

Gérard DUPIN
Jean-Claude GARDE

Photographies :

ATE - USAT - LOUMAGNE -
LEFEBVRE - LORTET.

Réalisation :

IMPRIMERIE DOULADOURE
15, rue du Chant-du-Merle
31400 TOULOUSE

Tirage 2 800 exemplaires

N° 5

Dépôt légal : Mars 1981

Les articles signés n'engagent que la responsabilité des auteurs.

Copyright :

la reproduction même partielle des articles et illustrations du journal « LE POLYGONE » est interdite sauf accord préalable des responsables de la rédaction.



Membre de l'Union
des Journaux
et Journalistes
d'Entreprise de France
(U.J.J.E.F.)

• **NOUVELLES DES SERVICES**

Nouveau bâtiment au Central	1
Fabrication d'une caisse à munitions ..	2
Chargement	5

• **INFORMATIONS**

Interview Mlle Apers	6
Un retraité	7

• **LOISIRS**

Jardinage	8
Chercheurs de « cailloux »	9
Philatélie	10

• **VIE DE L'USAT**

Football	11
Tennis	12
Judo	13
Ski	14

• **ACTIVITÉS CULTURELLES**

A propos de Rock	15
Viollet le Duc	16

• **DÉTENTE**

L'apiculture	18
Jeux	20
Page féminine	22

• **SOCIAL**

La donation partage	23
---------------------------	----

• **LE CARNET DU PERSONNEL** 24



A l'Est de l'Atelier Central se construit actuellement un bâtiment destiné à abriter les bureaux de ce service.

Les locaux actuels, très vétustes et mal adaptés à leur destination, auraient nécessité un investissement important pour leur remise en état, sans pour autant donner entière satisfaction. L'ATE a donc décidé la construction de bureaux neufs.

Cet édifice à deux niveaux possède une ossature en béton armé avec poutres et poteaux. Le rez-de-chaussée est réalisé en construction traditionnelle, c'est-à-dire en briques creuses avec doublage intérieur pour l'isolation thermique. L'étage et la cage d'escalier qui forme saillie par rapport au bâtiment sont d'une conception plus contemporaine avec la technique dite des murs-rideaux. Ceux-ci sont constitués par des verres trempés derrière lesquels sont situés des panneaux assurant l'isolation thermique, le tout fixé sur une ossature en aluminium.

Ce parti architectural a été retenu afin d'intégrer le bâtiment dans l'environnement et restituer, par le biais de la réflexion des vitrages, l'espace vert supprimé.

Les locaux sont distribués comme suit :

— au rez-de-chaussée, les bureaux A.C.O. et le planning en liaison directe avec l'atelier;

— à l'étage, les bureaux chef de service, secrétariat, préparation, salles de calcul et de réunion.

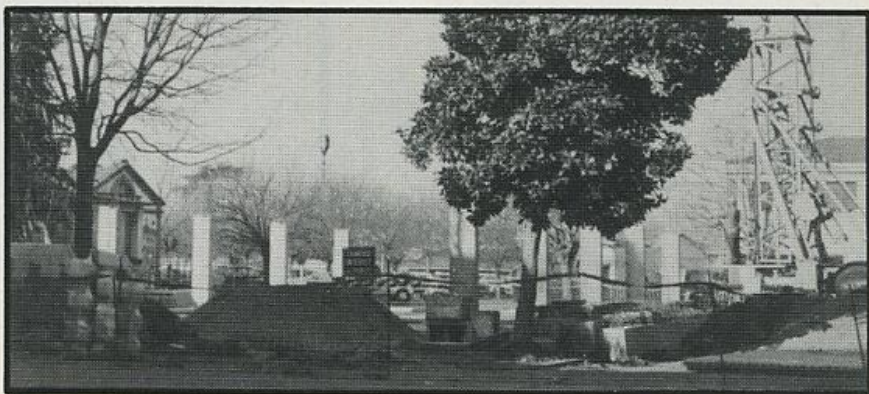
Le transfert du planning actuel dans le nouveau bâtiment entraîne l'aménagement des vestiaires dans l'espace ainsi libéré.



Fabrication d'une caisse à munition

Du **nouveau**

du côté du Central



Les locaux situés sur la façade Est du bâtiment de l'atelier sont également redistribués en bureaux chefs d'équipes, locaux frettage, graissage et archives.

Les travaux, qui ont débuté en décembre 1980, devront être terminés après les congés 1981.

Avec la réimplantation de l'atelier, cette construction et ces aménagements permettront à l'Atelier Central de disposer d'un ensemble homogène et fonctionnel répondant aux besoins du service.

B. FURCY.



Fabrication d'une caisse à munition



La caissette 13 D est utilisée principalement pour l'emballage des cartouches de 5,56 réalisées par l'Atelier de Fabrication du Mans.

Le corps et le couvercle sont obtenus à partir de rouleaux d'acier doux d'épaisseur 1 mm.

Les éléments de fermeture sont fournis par un industriel spécialisé dans ce genre de pièces.

Ce reportage photographique est dû à Monsieur Lortet de TMF et à Monsieur Loumagne de QC.

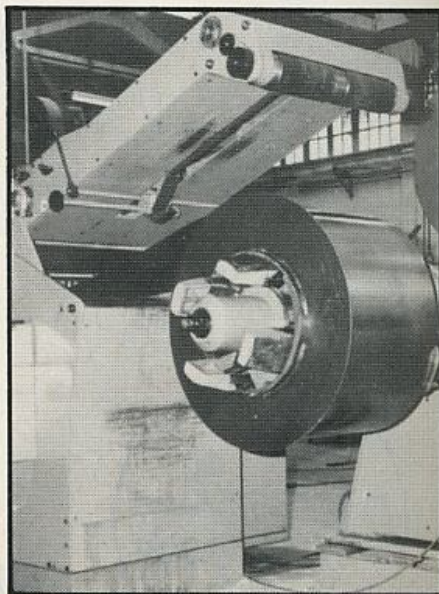
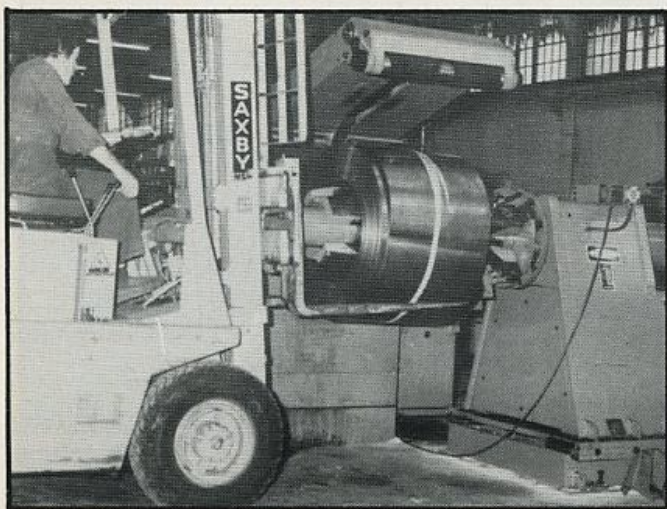
Il montre les opérations les plus remarquables qui conduisent à l'obtention du corps de la caissette.

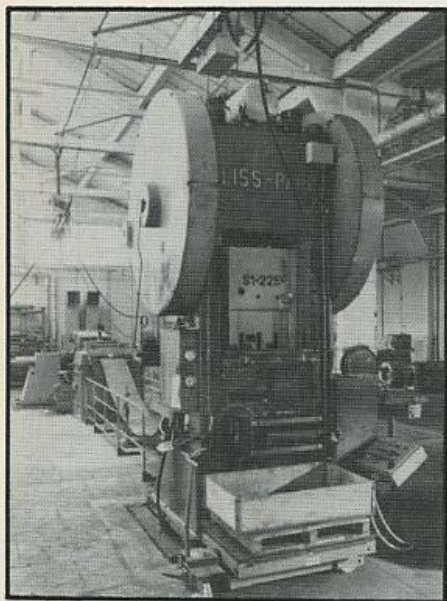


Le métal est approvisionné sous forme de bobines d'environ 1700 kg qui sont fixées sur l'axe d'un dérouleur.

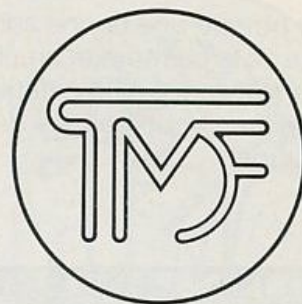


Le début de la bande est engagé dans un redresseur. Celui-ci est constitué d'une série de rouleaux au travers desquels le métal est plané afin d'obtenir une bande rectiligne.





Le presseur vient la pincer sur le pourtour.
 Un poinçon situé à l'intérieur du presseur oblige la tôle à descendre dans la matrice.
 En fin d'opération, un extracteur remonte la pièce emboutie.



Des mâchoires saisissent la bande issue du redresseur et en introduisent une longueur prédéterminée dans une presse qui découpe une maquette.

La presse, le redresseur et le dérouleur sont synchronisés par des commandes électropneumatiques qui assurent un fonctionnement automatique. L'ensemble travaille sans aucune intervention humaine et les maquettes tombent dans le bac situé devant la presse.

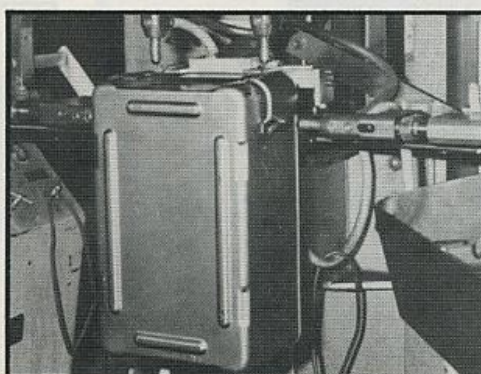
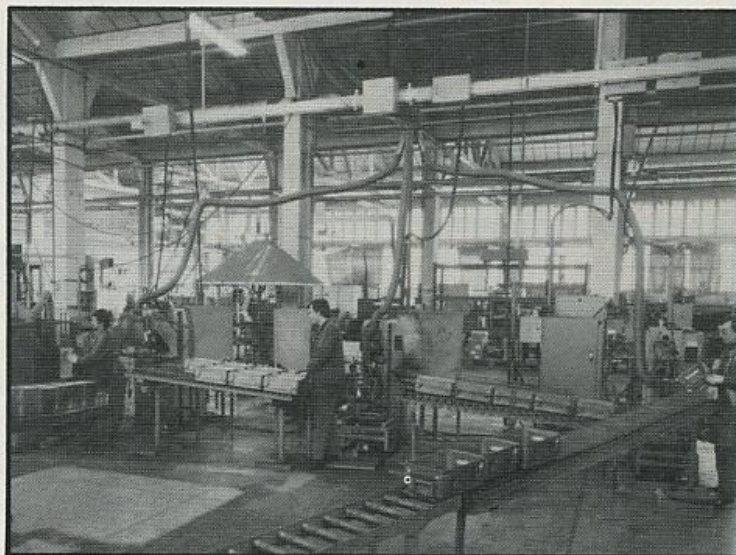


Une autre presse découpe l'excédent de métal qui reste sur le pourtour.



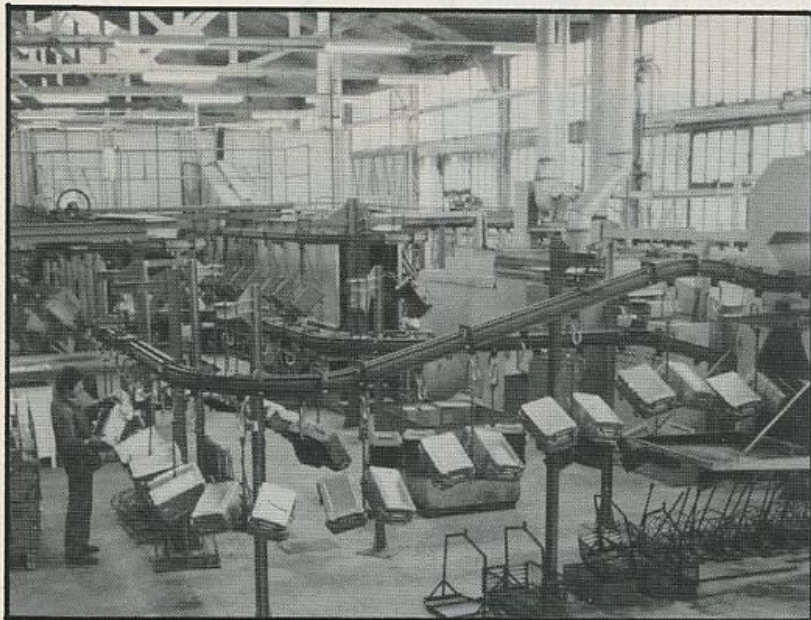
La finition du bord de la caisse puis la fixation par soudure des poignées, des fermetures et des renforts d'angle sont effectuées sur des machines reliées par des chemins de roulement. Un essai d'étanchéité a lieu avant d'envoyer les caisses à la peinture.

La maquette est placée entre deux feuilles de matière plastique destinées à faciliter le glissement du métal lors de l'opération d'emboutissage, puis elle est posée sur une forme creuse appelée matrice.



Détail de la fixation des renforts d'angle : exécution simultanée de 4 points de soudure.

Pour obtenir une bonne adhérence de la peinture et améliorer la résistance à l'oxydation, les caisses sont traitées dans un tunnel.



Des aspirateurs puissants rejettent les vapeurs à l'extérieur et un dispositif de détection d'incendie commande, si besoin, la mise en marche automatique d'extincteurs.

Accrochées à une chaîne, elles traversent le tunnel en passant devant les jets de différentes stations de traitement.

Ainsi elles sont dégraissées, traitées chimiquement (phosphatées), rincées puis séchées.

Deux couches de protection sont appliquées dans l'installation de peinture.

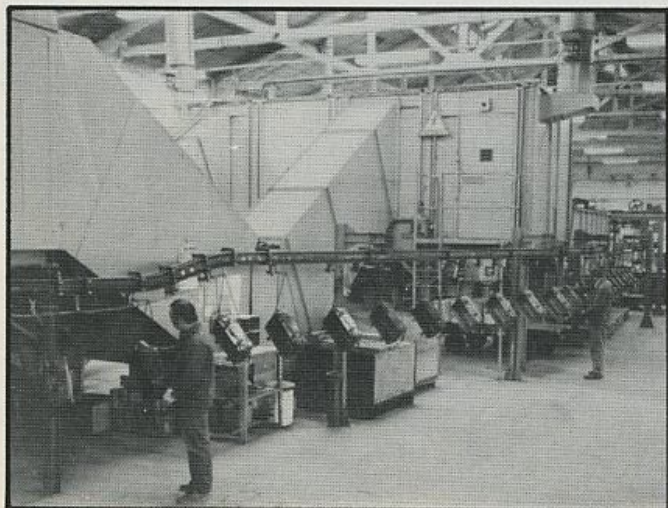
Accrochées à une chaîne, les pièces parcourent 170 mètres en deux heures, et passent dans deux unités identiques. Dans chacune d'elles, elles subissent :

- un trempage dans un bac contenant environ trois mètres cubes de peinture,
- un égouttage naturel puis un égouttage électrostatique,
- une cuisson (80° la première fois, 140° la deuxième).



Les couvercles sont obtenus suivant un mode de fabrication semblable.

Les caissettes sont vérifiées, munies d'un couvercle et d'un joint, marquées au sigle de l'ATE, puis présentées au service contrôle de l'Etablissement.

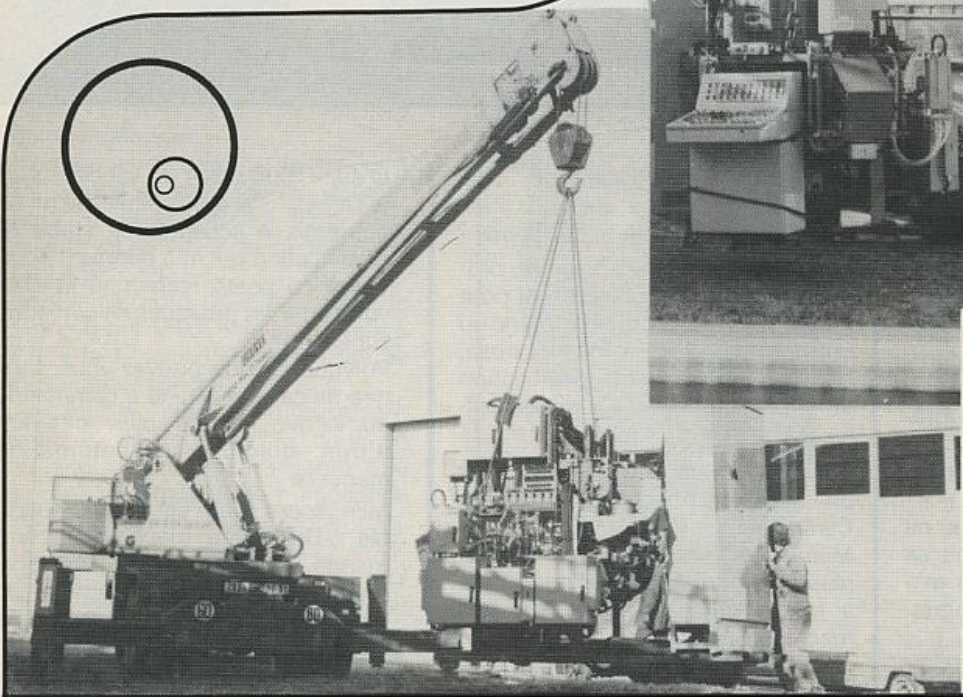




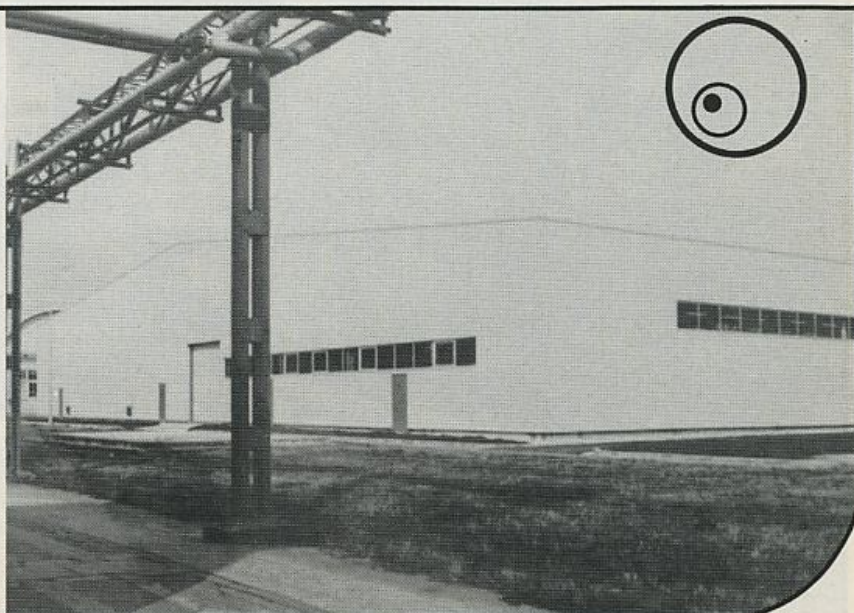
Une deuxième machine LBM spécialisée pour le chargement des traceurs vient d'arriver à l'Etablissement.

La photographie ci-dessus a été prise lors de son transfert dans l'atelier 524 où se trouve déjà la première machine (Le Polygone N° 3).

Celle-ci est destinée au chargement des projectiles de 20 et 12,7 mm. Elle utilise les mêmes techniques de mise en œuvre que la précédente mais sur postes doubles, ce qui permet une production accrue.



Il y a un an, le « Polygone » avait mentionné la mise en chantier d'un nouveau bâtiment destiné au service « Chargement ». Commencé le 2 novembre 1979, il a été terminé l'été dernier. Courant février, l'aménagement intérieur était achevé et le palettiseur mis en place. Dans le prochain journal, un reportage sera publié afin de donner des détails sur cette réalisation.



Interview de Mlle Apers



Première femme professionnelle issue des écoles.

Polygone : Vous êtes la première femme professionnelle issue des Ecoles, affectée à l'Atelier de Fabrication de Toulouse. On pourrait d'abord vous demander : Pourquoi ce métier, qui n'est pas typiquement féminin ? Le contact avec la Machine n'est-il pas un contact froid ?

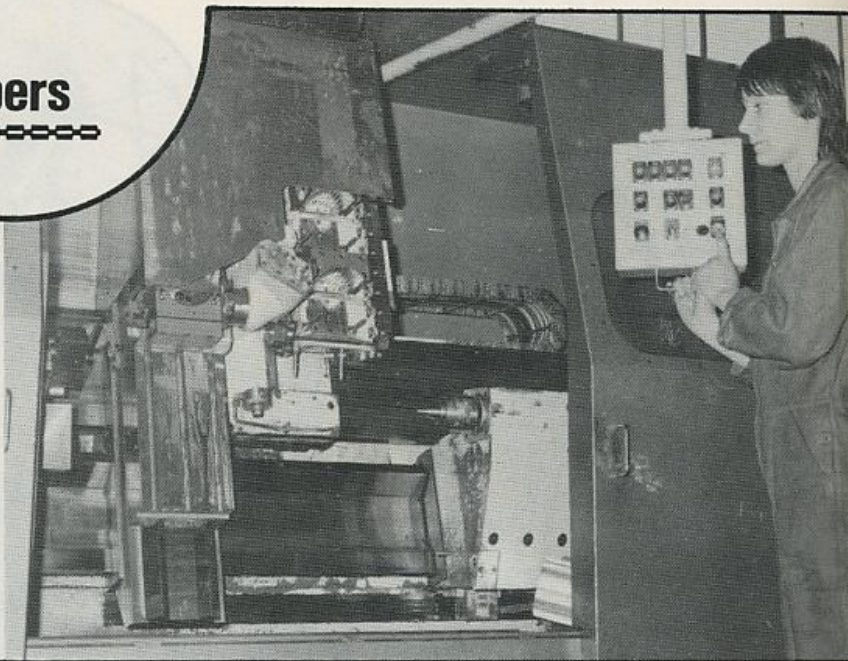
Mlle Apers : Il y a bien des hommes qui sont coiffeurs ! Ce métier me plaisait et m'a attirée depuis toujours, de plus le contact avec la machine n'est pas un contact froid.

Polygone : Vous a-t-on encouragée à réaliser cette vocation ?

Mlle Apers : Non, mes parents étaient contre, rien ne me prédestinait à cette activité, mais j'ai persisté et je suis contente d'être arrivée à mes fins.

Polygone : N'avez-vous pas appréhendé le contact en tant qu'ouvrière professionnelle avec les autres ouvriers professionnels.

Mlle Apers : Non, parce que je ne savais pas comment cela allait se passer, pour ma part, cela ne m'a pas gênée et j'ai trouvé cette situation tout à fait normale.



Polygone : Avez-vous été bien acceptée, et par vos collègues masculins, et par vos chefs de service ?

Mlle Apers : Je n'ai pas eu de problèmes avec mes collègues, et pour mes chefs de service, un homme ou une femme, c'est la même chose, ce qui compte, c'est la qualification et le travail fourni. Il n'y a pas meilleure égalité !

Polygone : Que pouvez-vous nous dire sur votre affectation à l'Atelier Central ?

Mlle Apers : Dans cet atelier où on réalise de l'outillage de déformation à froid, j'ai été affectée sur une machine à commande numérique, à

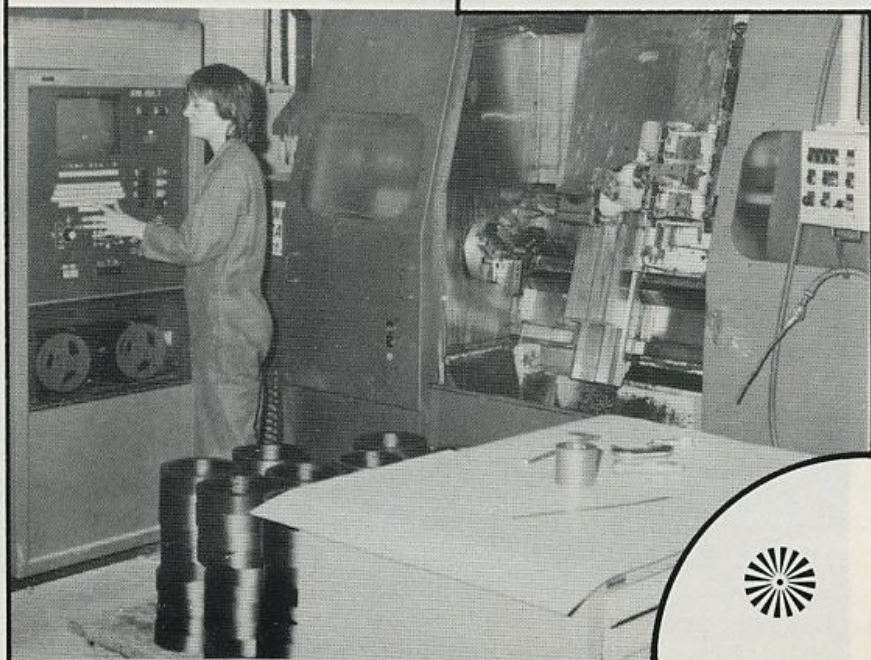
la suite d'un stage de spécialisation à Tarbes. J'ai été la seule parmi les apprentis à accepter ce stage de qualification qui m'a permis d'accéder à ce poste recherché et convoité pour les passages en catégorie supérieure.

Polygone : Que pouvez-vous nous dire de cette machine à commande numérique, est-ce bien différent d'une machine à commande manuelle ?

Mlle Apers : Ce n'est pas comparable. Dans une machine à commande manuelle, chaque déplacement demande l'intervention de l'opérateur, tandis que pour une machine à commande numérique, un directeur de programmes ou (mini-ordinateur) pilote le fonctionnement automatique de chaque déplacement. Le travail le plus important pour l'opérateur est de mettre ce programme au point. Ensuite, il surveille le déroulement des opérations, assure le chargement et le déchargement de la machine, ainsi qu'un contrôle avec correction des produits le cas échéant.

Polygone : Cette activité répond-elle à l'idéal que vous vous étiez choisis ?

Mlle Apers : On ne peut pas parler d'idéal, car il existe toujours une certaine différence entre l'activité scolaire et l'activité professionnelle. Maintenant, il est trop tôt pour pouvoir en juger, l'avenir me dira si j'ai bien fait de choisir ce métier...



Interview recueillie par Mmes Raspud et Lefèbre.



UN RETRAITE



Qui est ce « vert octogénaire » que les habitués de la cantine ont coutume de rencontrer au moment du repas de midi ? Le visage enfoui dans la barbe poivre et sel qu'il a toujours portée, le regard pétillant de malice derrière les lunettes, M. Saurel prend place à sa table habituelle. Il retrouve d'anciens collègues de travail, plus très jeunes certes, car M. Saurel nous a quittés, frappé par la limite d'âge, depuis plus de seize ans déjà, et les « jeunes » de cette époque « ont pris un peu de bouteille » et sont devenus quinquagénaires...

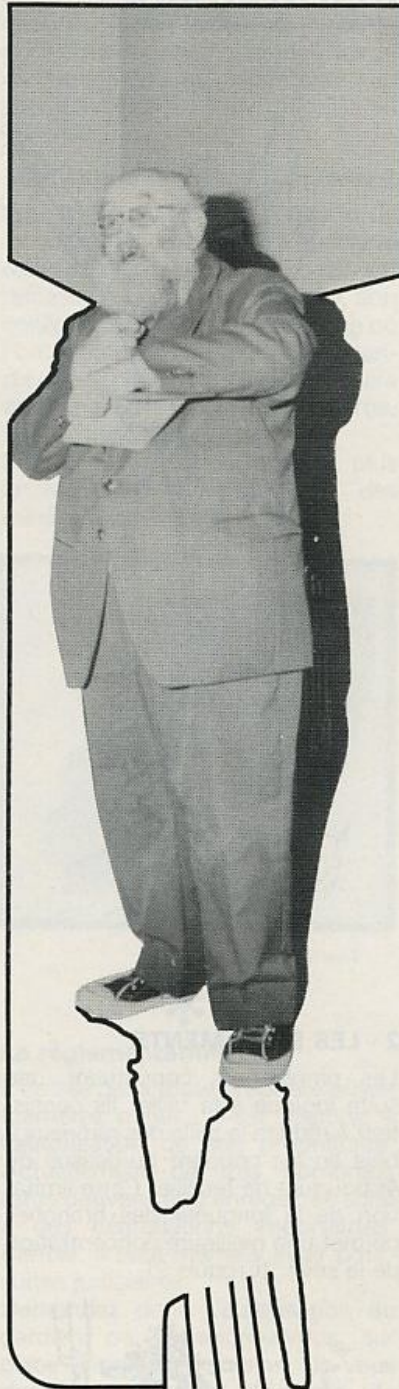
Il a paru intéressant de demander à M. Saurel de bien vouloir retracer pour le Polygone les faits marquants de sa vie et de sa carrière à l'ATE.

Je suis né, nous dit-il, à Limoges le 9 décembre 1899 et je suis rentré à l'ATE le 17 avril 1924 en qualité de dessinateur spécial.

Ce jour-là j'étais heureusement venu à bicyclette, j'étais donc en avance. Je me suis présenté à la porte n° 2, mais je me trompais de porte car les nouveaux embauchés devaient passer par le poste n° 1. Je faillis arriver en retard, ce qui aurait été plutôt regrettable pour un nouveau. Je n'ai jamais compris pourquoi l'on m'avait fait passer par cette porte.

Mon grade de dessinateur spécial a changé plus tard d'appellation et a été transformé en sous-ingénieur dessinateur puis en technicien d'études. Mais ce n'était pas mon début de carrière. J'ai commencé à travailler à Bordeaux dans une société d'appareils de levage qui n'embauchait du personnel que pour la réalisation d'une commande déjà prise. Pendant l'occupation j'ai eu un travail spécial, j'ai accompagné en qualité d'interprète des agents de nos usines à Berlin. Je les assistais au cours de la visite médicale. Il s'agissait d'ouvriers originaires de Toulouse, Irigny, Lyon, etc... Pratiquement, vous avez fait votre carrière au bureau d'études ?

— oui mais j'ai eu deux occupations différentes : celle de concevoir des appareillages et celle de traductions techniques « Russe, Allemand, Italien, Anglais ».



Vous avez été professeur à l'école, qu'est-ce qui vous a le plus frappé dans l'exercice de cette fonction ? C'est l'enseignement du dessin de chaudronnerie en raison de sa complexité, il faut avoir une imagination visuelle dans l'espace. Etiez-vous sévère avec les élèves ?

— Non, dans cette branche qui est très difficile il faut être indulgent et psychologue ce qui me gênait le plus était l'importance de l'effectif qui atteignait parfois 40.

Vous revenez souvent à l'ATE, trouvez-vous du changement ?

— On a réduit le temps d'apprentissage d'un an ce qui à mon avis est une erreur.

Sur le plan pratique les apprentis de l'ATE bénéficiaient d'une notoriété certaine, quand ils se présentaient à l'embauche ils étaient pris immédiatement, beaucoup se dirigeaient vers l'aviation.

Vous êtes polyglotte, pourquoi vous êtes-vous intéressé aux langues ?

— Afin de pouvoir lire des auteurs étrangers dans le texte et ainsi à mieux saisir leurs pensées.

Comment avez-vous appris à parler toutes ces langues ?

— D'abord au lycée pour l'anglais et l'espagnol puis pour les autres langues à l'aide de disques et de cassettes qui aident à bien prononcer. Je parle couramment le portugais avec des personnes de mon entourage.

Et le chinois ?

— La caractéristique du chinois est d'être une langue monosyllabique, il n'y a pas un mot de deux syllabes de ce fait les homonymes sont nombreux, ils ne se différencient que par l'intonation, le contexte de la phrase.

Vous avez dû beaucoup voyager ?

— Non je ne suis allé qu'à Barcelonne.

Quels sont à votre avis les événements les plus importants dans la vie ?

— En premier lieu c'est le passage de la scolarité à la vie professionnelle, puis celui de la vie professionnelle à la retraite. Pour ma part j'ai établi un programme d'activité journalier et hebdomadaire. Entre autre, j'ai fait partie d'une société littéraire, j'ai corrigé des devoirs par correspondance, je me suis intéressé à la poésie et je lis beaucoup. Effectivement M. Saurel vous êtes connu pour vos talents de poète, pendant très longtemps un de vos poèmes était donné aux retraités en même temps que la lampe.

Fûtes-vous sportif ?

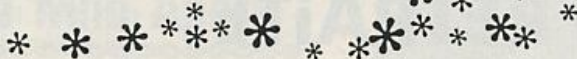
— J'ai pratiqué la bicyclette, j'en possédais une très sophistiquée. En fait c'était une bicyclette d'avant-garde ?

— Oui.

Propos recueillis par B. DEMAI.



Le jardinage

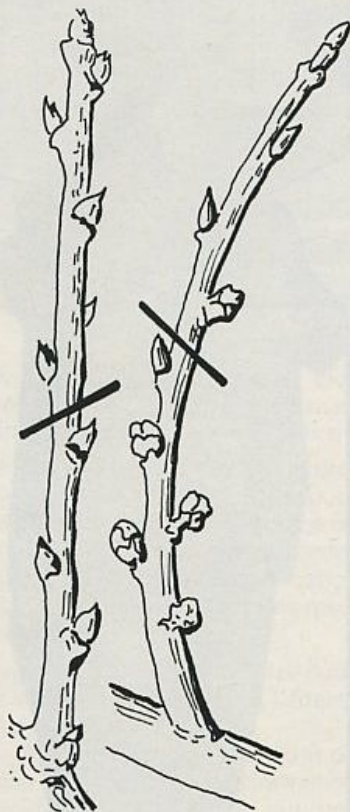


Entretien de vos arbres fruitiers

Le verger est toujours considéré comme le parent pauvre du jardin. Pourtant, il y a mille choses intéressantes à faire avec les arbres. De plus, ils produisent des quantités de fruits qui constituent autant de desserts économiques et savoureux. A la fin du printemps, des opérations importantes ont lieu. Nous allons les mettre en évidence pour vous permettre une récolte plus abondante et de meilleure qualité.

1 - L'ÉBOURGEONNEMENT

Vous savez que, pour se développer, les fruits ont besoin de recevoir beaucoup de sève. S'ils se trouvent en concurrence avec de jeunes pousses, celles-ci prélèveront beaucoup de substances au détriment des groupes de fruits. L'ébourgeonnement consistera donc à éliminer complètement les jeunes branches accompagnant un groupe de fruits. (Croquis 1).



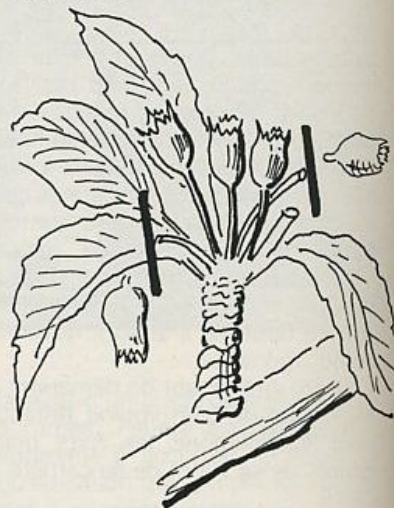
2 - LES PINCEMENTS

Les pincements constituent une suite logique à la taille. Ils consistent à réduire la taille des rameaux à bois en les coupant au-dessus du 4^e bouquet de feuilles. Cette limitation de la longueur des branches permet une meilleure concentration de la sève. (Croquis 2).



3 - L'ÉCLAIRCISSEMENT

Cela permet d'avoir de très gros fruits. En plus, trop de fruits sur un arbre affaiblit celui-ci. Pour les poiriers par exemple, éliminer deux fleurs du centre des bouquets. (Croquis 3).



4 - LES TRAITEMENTS

Désagréables certes, mais indispensables.

Il faut le dire tout net, aujourd'hui, il est pratiquement impossible de récolter des fruits de belle qualité sans procéder au moins deux fois par an à un traitement. Il ne s'agit pas de traiter n'importe quand et avec n'importe quoi. Mais si vous effectuez 2 traitements mixtes, insecticide plus fongicide, vos parasites en prendront un bon coup et votre arbre ne pourra que vous en être reconnaissant. Soyez prudents dans l'utilisation de vos produits et respectez les doses prescrites.

5 - ENFIN LA RÉCOLTE

A cette époque de l'année, ce sont les cerisiers qui font l'objet des premières récoltes. Ne les cueillez pas à l'aveuglette, vous risquez de vous priver de leurs fruits l'année prochaine. N'arrachez pas les fruits brutalement; saisissez les pédoncules entre le pouce et l'index et détachez les par simple pression. Pêche, poire, abricot, un demi-tour suffira pour qu'ils vous tombent à point dans la main.

J. CAMPOURCY.

PASSE TEMPS : chercheurs de «cailloux»



« Il faut être fou pour faire des heures de marche, casser trois cailloux et redescendre chargé comme un âne !... »

Cette phrase, de collègues très dévoués qui m'ont guidé dans les Pyrénées fut maintes fois entendue. Elle souligne outre la « méconnaissance de la nature », l'image que se font beaucoup de personnes de ce Hobby captivant, prenant et demandant toujours un effort physique.

Qu'appelle-t-on « cailloux » ?

Ce terme, dans le langage courant a supplanté celui de « minéraux ». De nombreux livres y sont consacrés. Cette affluence de littérature, dénote tout l'engouement récent pour ce genre de collection. Chaque roche, que nous trouvons se compose en fait d'un ou plusieurs minéraux :

Exemple : le Granite est constitué de : Quartz, Feldspath, Mica.

Si ces minéraux contiennent des éléments importants pour l'industrie, ils s'appellent Minerais.

- La blende (Minerai de zinc)
- La Galène (Minerai de plomb).

Où peut-on en trouver ?

Partout...

Des minéraux intéressants, il y en a partout, il suffit de chercher et de savoir regarder. Cependant certains sites relèvent des espèces particulières, rares ou de qualité supérieure. C'est notamment le cas des carrières, mines en exploitation ou non, des chantiers routiers, des zones de dépôts des rivières, des éboulis, des cônes de déjections en montagne... Pour les personnes plus averties, l'exploitation des cartes géologiques, l'observation sur le terrain, permettent de magnifiques trouvailles.

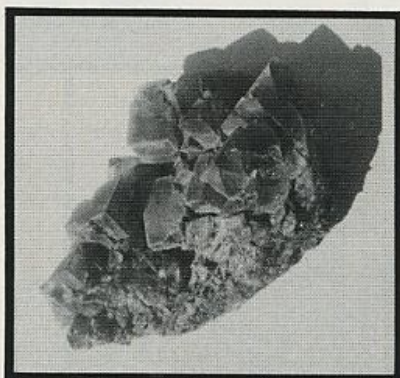


Ces recherches amènent très souvent les géologues amateurs que nous sommes loin des sites fréquentés, à des heures de marche, pour souvent revenir bredouilles. Il ne faut jamais se décourager, un site doit être vu, revu, fouillé et refouillé.

Que chercher ? Que ramasser ?

Pour chacun, suivant le niveau de sa collection, l'échantillon conservé sera différent. Ainsi un débutant ramassera ce gros bloc coloré, son collègue préférera le bloc proche où l'on aperçoit des petits cubes, tandis que le chercheur chevronné sera attiré par des cristaux plus gros, mieux disposés,...

Plus le collectionneur avance, plus la recherche s'oriente vers des minéraux cristallisés.



Fluorine (Tarn)



La réglementation.

L'entrée dans toute propriété privée (carrières mines,...) est soumise à l'autorisation de son propriétaire. Actuellement de très nombreux refus peuvent être enregistrés suite à des dégradations importantes. Parfois, il peut même y avoir poursuites judiciaires.

Demandez donc l'autorisation au gardien ou renseignez-vous sur place auprès des voisins. Ils vous donneront souvent l'adresse de sites proches et moins fréquentés.

Ne pillez pas un site; lorsque vous avez pris vos échantillons, ne détruisez pas ceux qui restent, pensez aux autres ?... Si vous cassez un gros bloc, retirez les éclats du chemin, sinon ne vous étonnez pas de rencontrer la prochaine fois que vous viendrez une barrière ou un panneau d'interdiction!...

La région et ses richesses.

Pour donner l'eau à la bouche ou pour comme le disent les pêcheurs, appâter, voici quelques sites proches et riches :

- 1 km de Luzenac, la RN 20, coupe un filon d'hématite (minerai de fer : paillette gris brillant) autrefois exploité.

- à Trimouns (près de Luzenac) vous pouvez, dans la plus grande carrière à ciel ouvert, trouver de magnifiques pyrites (sulfure de fer, aussi appelé « Or des fous ») des quartz, des calcites, de la dolomie, des Tourmalines,...

- à Arignac, près de Tarascon, gisement de Gypse exploité par les Platrières de France : gypse cristallisé et anhydride, peuvent s'y ramasser.

- à 10 km de Foix en direction de Saint-Girons, mine de Bauxite.

- à Salau, importante mine de wolfram avec une multitude de minéraux (mine d'Anglade).

Toulouse possède des clubs ou des sections minéralogiques. Si vous êtes intéressés, je suis prêt à vous fournir toutes les informations.

Bon courage et bonnes trouvailles.

J. CERON.



Anhydride cristallisé (Salsigne. Aude)



* Que les personnes qui se reconnaîtront dans cette allusion sachent que je les remercie de leur gentillesse et dévouement pour m'avoir guidé à travers leur domaine : les Pyrénées.

Seul reproche : ils sont toujours fatigués au retour, aussi n'espérez pas qu'il portent vos fardeaux !...



La philatélie



S'il est un passe temps calme, délassant et pas aussi onéreux que certains veulent le croire, c'est bien la philatélie.

Pour les 72 membres de la section de l'USAT, elle représente des soirées de détente où ils classeront avec amour les dernières vignettes parues dans les albums, qu'ils ont choisies.

Pour beaucoup de lecteurs du « Polygone », collectionner les timbres égale ramassage auprès de leurs amis et connaissances de tout ce qui a orné un coin d'enveloppe ou de carte postale.

Plus le graphisme est coloré et la surface imposante, plus beau et précieux devient le timbre.

Chaque année le service des Postes Françaises émet plusieurs millions de vignettes postales. Elles se classent en 9 catégories :

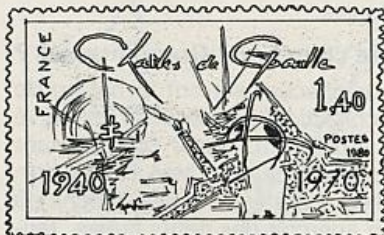
1. — Les timbres d'usage courant les plus usités. Ces timbres sont vendus en planches de 100 timbres, en carnets de 20, 10 ou 5 pièces et en roulettes (sans dentelure verticale) de 1 000 unités pour distributeurs automatiques.



2. — Les timbres d'usage général (ils représentent une vue d'une province française. Durée d'émission une année).



3. — Les timbres commémoratifs (durée d'émission un an). Ils sont émis à l'occasion d'un anniversaire ou d'un événement marquant.



4. — Les timbres « d'art » qui forment par leur ensemble un petit musée des artistes peintres, sculpteurs, etc. (Durée de vente un an).



5. — Les timbres à surtaxes, durée de vente 6 mois. Ils ont un pouvoir d'affranchissement égal au premier chiffre inscrit et comporte une surtaxe (2^e chiffre) qui est versée à une œuvre (ex. chaque année l'émission en décembre de 2 valeurs au profit de la Croix Rouge).



6. — Les timbres poste aérienne qui, il y a de nombreuses années, étaient destinés à l'affranchissement des plis par avion. De nos jours, tous les timbres peuvent servir à cet affranchissement. Les postes aériennes sont les timbres ayant les plus hautes valeurs faciales (10, 15, 20 F).



7. — Les timbres pré-oblitérés, qui ne sont pas vendus au public, mais servent seulement pour les envois en grand nombre (imprimés publicitaires).



8. — Les timbres taxes, qui sont apposés par le service des postes pour tout affranchissement insuffisant.



9. — Les timbres dit « de service » UNESCO — Conseil de l'Europe seulement valables pour le courrier posté à Paris et Strasbourg aux sièges de ces organismes.

Nous voilà maintenant en possession des rudiments philatéliques minimum, nous parlerons bientôt de la collection.

J. BROISE.

Section football

Après un début de championnat laborieux : 3 nuls, 1 défaite, l'USAT aligne 3 victoires consécutives qui placent le club au second rang derrière l'inamovible Buzzichelli.

Donc, une fort belle fin d'année pour l'USAT qui entend bien conforter sa 2^e place, convoitée par les PTT et les Pompiers notamment.

Le 20 septembre, l'USAT fêtait ses dix ans d'existence. Un match organisé par la ligue Midi-Pyrénées devait nous opposer à une sélection corpos. Après une partie agréable l'USAT imposait le score de 3 à 2. Ce jour-là restera célèbre.

De plus, c'était le jubilé Roger Lô, le joueur le plus ancien au club.

En coupe corpos nationale, l'USAT élimina tour à tour Motorola et Bréguet, mais succomba de haute lutte face à Buzzichelli après prolongations (2 à 2) aux pénaltys. Cruel échec pour une équipe qui avait frôlé l'impossible exploit.

En coupe Nationale des Armées, Auch fut éliminé par l'USAT après un match âpre et physiquement très éprouvant (2 à 1), puis Castelsarrasin en 16^e de finale, par le score de 5-0 après prolongations.

Le mardi 9 décembre, l'entraîneur de l'USAT, Jean-Paul Naudin devait subir une intervention chirurgicale (une tendinite à la cheville gauche). Après quelques jours d'hôpital, notre ami rejoignait son domicile pour passer les fêtes en famille.

Tout va pour le mieux puisque Jean-Paul a repris son petit footing avec les joueurs le mercredi 28 janvier. Tous les jeunes souhaitent le revoir bientôt auprès d'eux avec son inséparable numéro 5.

Vainqueur l'an passé de la coupe régionale corpos, l'USAT ne commence à jouer qu'en quart de finale, au printemps, en raison de son titre de champion de l'année dernière. Il entend fermement défendre son trophée chèrement acquis.

La seconde partie de la saison s'annonce donc palpitante. Souhaitons aux Usatistes de bien figurer dans les diverses compétitions.

Nous espérons que de nombreuses victoires viendront enrichir l'histoire déjà longue de l'US Armement.

Dix ans déjà !!!

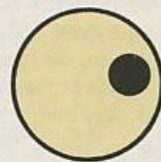
Maurice VERGE



L'équipe de l'USAT qui devra défendre les couleurs du club pour la saison 80-81.



10^e ANNIVERSAIRE



Officiels de la Ligue
Midi-Pyrénées de Football.



Présentation des joueurs au capitaine adverse.

Vin d'honneur



Du nouveau à la section tennis ○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○



Une agitation inhabituelle règne sur les courts de tennis de notre club. Il n'est pas courant, en effet, de voir évoluer sur un court un couple (jusqu'ici rien d'anormal) de camions semi-remorque déversant des tonnes de gravier (l'affaire se corse).

Les grillages du court n° 2 ont disparu, les poteaux sont descellés, le court lui-même est percé de grandes saignées de drainage.

Non ! ce n'est pas une annexe des bureaux de l'atelier central !

Amis du tennis rassurez-vous et réjouissez-vous, les deux nouveaux courts que nous espérions sont en train de naître des poussières du vieux court n° 2.

Grâce à un effort partagé et à une bonne volonté de tous, cette réalisation importante va pouvoir être réalisée : les adhérents par un effort de cotisation supplémentaire, le comité directeur de l'USAT en grattant les fonds de tiroirs, la Direction de notre Etablissement par un effort sans lequel la situation n'aurait pu être débloquée, les animateurs de la section en stimulant les bonnes volontés.

Bravo à tous !

Lorsque vous recevrez ce journal, nous espérons que les installations qui feront bien des envieux au sein des comités corporatifs, seront prêtes pour l'inauguration.

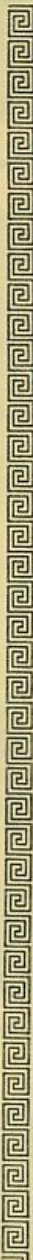
Une soirée bien remplie

Le 6 décembre 1980 se déroulait la soirée de clôture de la saison.

Dans un premier temps, au siège de l'USAT, avait lieu la remise des récompenses aux vainqueurs des tournois du club.

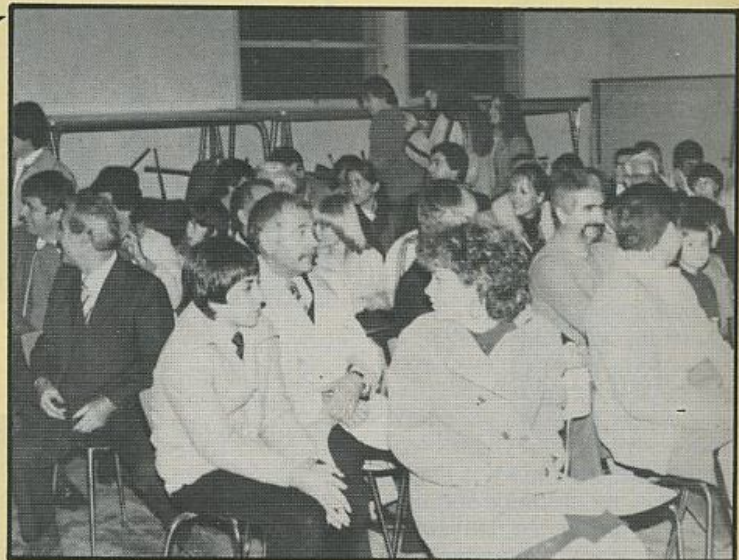
Si les lauréats étaient nombreux, les plus malchanceux n'étaient pas moins présents, témoignant ainsi de l'intérêt porté à la section.

De nombreux membres du Comité Directeur de l'USAT, des amis, avaient également tenu à apporter leur soutien et témoigner leur sympathie.



Bilan de la saison de tennis 1980 par Guy Courrech. Le Président de l'USAT, Georges Broise, à l'extrême droite, tend l'oreille.

Vue partielle de l'assemblée, quelques instants avant la remise des récompenses.



Comme il se doit un apéritif d'honneur vint compléter dans la bonne humeur cette soirée qui n'était pas pour autant terminée.

Pour la suite, il fallait se rendre au restaurant « Les ailes modernes », route de Seysses, là, le plan de route soigneusement préparé par Guy Courrech se transforma, pour quelques uns en rallye touristique

de nuit. Après quelques péripéties tous le monde se retrouva enfin.

Le repas et la soirée qui suivirent se déroulèrent dans une très bonne ambiance. Il faut préciser que le groupe « Blanimation 1-2-3 » de Blagnac, dont 3 membres sur 4 sont adhérents de notre section, anima avec beaucoup de bonheur cette soirée.

SECTION TENNIS



Vétéran certes, mais toujours jeune, Henri Ingret récolta comme de coutume une belle moisson de récompenses. Ici le trophée double mixte des mains de notre S.D. M. Barrier.

Finale des challenges des Pyrénées

Après les terrains, l'animation, voici pour la bonne bouche les derniers résultats enregistrés dans les compétitions corporatives :

La finale des challenges des Pyrénées double-mixte non classés corporatifs avait lieu le 24/01/81 au TUC. Nous avons le plaisir d'en porter les résultats à votre connaissance :

Mlle Coubères - M. Ingret (USAT) battent 6/3 - 6/4

Mme Javourez - M. Levy (CNES) Championnat des Pyrénées vétéran non classé corporatif en finale :

M. Ingret (USAT) bat M. Rey (TEC) 6/0 - 6/2.

M. Ingret a d'autre part reçu de la Fédération Française de Tennis, la médaille de bronze pour arbitrage de haut niveau.

Félicitations à nos joueurs, ces résultats complètent ceux, brillants, enregistrés par notre section, durant l'année écoulée.

A. ABBAL.

Après le repas de midi, premier contact avec les pentes du Mourtis. Nous sommes équipés de dossards pour nous permettre de mieux nous distinguer et nous rassembler sur les pistes. Le lendemain matin, réveil par « Tonton » et vite après le petit déjeuner, nous enfignons nos kimonos et nous nous retrouvons dans la salle de judo. Là, surprise et joie, les moniteurs de judo sont ceux qui nous enseignent le ski ! Pendant 5 jours, nous allons « tirer », faire de l'entraînement, travailler les prises que nous connaissons, faire des randoris, et même apprendre « la cousine de la planchette japonaise », tactique que Maître Loumagne ne connaît pas ! Ceci jusqu'à l'heure du déjeuner. L'après-midi, nous revêtons la tenue de ski et en route pour les pistes.

Une seule ombre à ce séjour, la tempête qui a sévi le samedi et qui nous a privés d'une après-midi de ski, mais nous n'avons pas perdu au change car nous avons fait une randonnée sous les flocons et une partie de loto.

Ce stage était très sympa, on s'est retrouvé entre copains avec des moniteurs jeunes et dynamiques, nous espérons pouvoir y revenir.

Les jeunes Judokas.

A noter que ce stage était une première expérience judo/ski, mais devant le succès qu'il a remporté auprès des jeunes et avec les conditions particulièrement favorables dans lesquelles il a été organisé, nous espérons que ce n'est qu'un début, qu'il sera renouvelé et que nombreux seront les enfants qui pourront en bénéficier.

Paulette CÉRON.

Le stage de judo/ski des jeunes



Pendant les vacances de Noël, une dizaine d'enfants de 9 à 12 ans de la section de judo ont effectué un stage dans le Luchonnais. Ils nous ont confié leurs impressions :

« Partis de Toulouse le vendredi 26 décembre vers 8 heures, après un voyage sans problème, nous voici arrivés à destination. Là, « Tonton », le directeur de la colo... nous fait faire connaissance avec les lieux et nous explique comment va se dérouler le séjour. Ensuite, notre moniteur nous donne la première leçon de ski... sur la pelouse ! (Beaucoup d'entre nous étaient débutants).



Le ski d'un autre âge ou la promenade en ski « allumette »



CSAT

(Judo)

Les Championnats de France de Judo, organisés les 31 janvier et le 1^{er} février à Paris, ont permis à deux sociétaires de l'USAT de se distinguer brillamment.

Melle Véronique Broulet, sénior féminine, catégorie 66 à 72 kg se classe 7^e sur 32 sélectionnés. Dans la même catégorie figurait Melle Triadou (championne du monde) qui a remporté le titre français par un faible avantage.

M. Didier Bastin, junior garçon, catégorie des 68 à 95 kg, se classe 3^e après avoir terminé premier de sa poule et premier de son tableau.

L'USAT et le Polygone adressent leurs vives félicitations à ses deux sympathiques sportifs.

Suite à ces résultats Didier Bastin est retenu pour la rencontre internationale junior du 21 février à Toulouse, ces championnats ont vu la chute de notre représentant en demi finale face au Russe Salhikov qu'il dominait jusqu'aux derniers instants où une faute lui fit perdre le combat. Le russe remporta le tournoi, notre champion finit 3^e. Cette place honorable lui donne une chance de participer aux championnats mondiaux de juillet qui auront lieu au Brésil.

J. BROISE

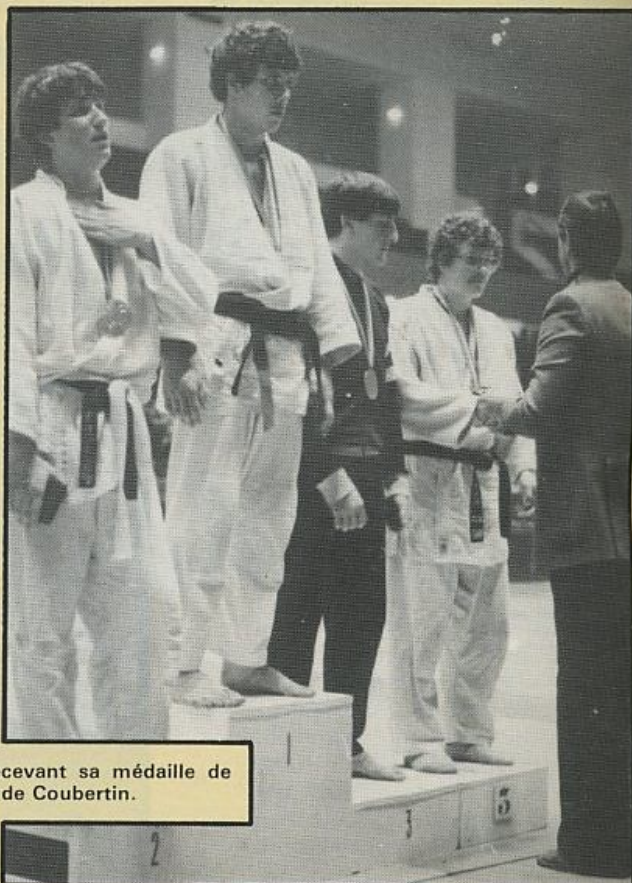
Pour les amoureux de la montagne enneigée qui n'osent pas se lancer dans les pentes vertigineuses (ou verglacées) de nos Pyrénées, le ski, dit « de fond » est là pour leur permettre de pratiquer un sport moins violent que le ski alpin, mais demandant un effort plus soutenu.

Cette discipline n'est pas réservée aux gens du 3^e Âge, comme certains le pensent. Notre dernier rassemblement lors de la journée nationale du ski de fond a groupé 22 membres (contre 9 en 1979) dont le plus jeune, Jean-Luc Bergognoux (9 ans), voisinait avec la doyenne (59 ans).

Depuis cette journée, le nombre d'adeptes a progressé de plus de 50%.

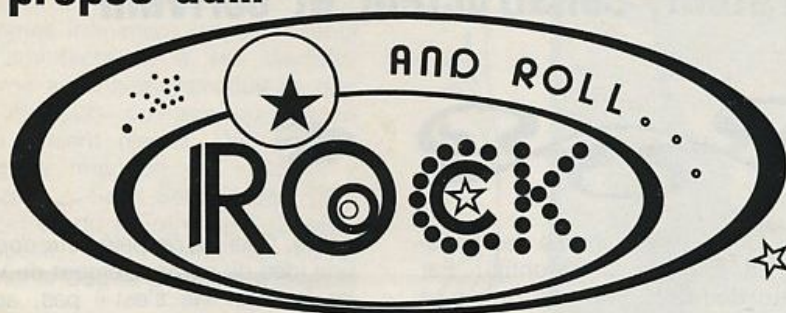
La majorité de nos sorties s'effectue en commun avec la section ski alpin, qui nous offre les avantages du transport en autobus et de la chaude ambiance qui règne toujours au sein de ce groupe. Les stations fréquentées ne présentent, hélas, pas toujours un terrain favorable à nos évolutions. C'est pour cela que notre but est d'acquiescer, lors de ces sorties, une condition physique et un minimum de technique qui nous permettront d'affronter, plus tard, les parcours longs et peu pentus avec, aux pieds, nos « ski-allumettes ».

G. LABORDE.



Didier Bastin recevant sa médaille de bronze au stade de Coubertin.

A propos du...



Le monde du Rock vient d'être brutalement touché par les disparitions, à quelques semaines d'intervalle, de J. Lennon et Bill Haley et cela est d'autant plus douloureusement ressenti qu'est grande la vogue actuelle du rock.

Or, si cette vogue du rock est déroutante pour un certain nombre d'adultes, il est un point, au moins, sur lequel se réalise l'unanimité : c'est que le rock est devenu un phénomène de société, une sorte de moyen d'expression pour les jeunes.

Né aux USA il y a plus de 25 ans maintenant, il a touché des millions de gens dans le monde. A l'origine, il a certainement correspondu à un besoin de la jeunesse américaine du tout début des années 50. En effet, ne se reconnaissant ni dans le classique ni dans le jazz, celle-ci, à la recherche d'une identité musicale, a poussé à l'apparition « d'une musique populaire, **le rock n'roll, mélange de blues et de country music** ». Ce fut, dans un premier temps, l'extraordinaire ascension de chanteurs comme Gene Vincent ou de groupes comme « Bill Haley and his Comets ». Il y eut ensuite l'incomparable popularité d'Elvis Presley à la fin des années 50; le relais fut pris en Angleterre, au début des années 60, par les Beatles, les Stones, les Who, qui ont « **relancé différemment la musique et transformé radicalement le monde du disque** ».



Mais progressivement, on a assisté à une hypertrophie du matériel utilisé par ces groupes, demandant des sommes astronomiques pour chaque représentation. Aussi, c'est un peu en réaction contre cela qu'est née en 1976, à Londres, la musique punk. Des jeunes de 17 ou



18 ans, avec peu de moyens, bien souvent sans grande connaissance de la musique, ont formé des groupes qui voulaient dire ou plutôt hurler leur façon de voir, de vivre les choses. Ces jeunes vivaient et vivent encore la crise économique et « **le rock est une musique qui suit fidèlement tout ce qui se passe dans le monde** ». Mais depuis, on a pu observer une transformation de ces groupes qui ont, par exemple, intégré la musique jamaïcaine, groupes qui actuellement recommencent à grossir. C'est le cas, en particulier, de « Police », petit groupe qui, à l'origine, mélangeait le reggae et la musique blanche anglaise. C'est un groupe qui, de nos jours, donne des concerts énormes et demande de

mirifiques cachets. C'est un peu la même trajectoire qu'ont suivie, en France, « Téléphone » et « Trust ». Leur particularité, c'est la création de textes, chantés en français, qui ont un considérable écho sur les jeunes de 15-16 ans. Mais les groupes qui ont le plus de succès, en France, sont les groupes de **hard-rock** qui jouent avec des sons de plus de 10 000 watts « uniquement pour le défoulement »; c'est un peu comme si les jeunes qui vont voir ces concerts cherchaient à tout oublier l'espace d'un instant en « en prenant plein la tête ».

« Trust », un des groupes qui marche le mieux en France, a un considérable succès en chantant des choses auxquelles s'identifient la majorité des jeunes de 14-15 ans, de l'angoisse devant le monde au conflit des générations; son audience est extraordinaire.

Ainsi, de plus en plus nombreux sont ceux qui pensent que le rock, loin d'être une mode, est vraiment « **une musique créative qui donne un souffle, qui propose des idées**, qui ne cesse de développer son influence sur la mode, les livres, le cinéma, en un mot sur la manière de vivre de beaucoup de gens ».



M. BENA.

Viollet le Duc, restaurateur, constructeur et écrivain



De nombreuses publications concernant la vie et les œuvres de Viollet le Duc ont paru cette année. Une importante exposition de ses œuvres, très diverses, vient d'avoir lieu au Grand Palais à Paris.

C'est bien sûr, en raison du centenaire de sa mort en 1879, et dans le cadre de l'année du Patrimoine, mais c'est aussi par un regain d'intérêt apporté aux choses de l'art, intérêt qui permet à chacun de sortir de la banalité quotidienne.

Viollet le Duc est un architecte très cultivé, un artiste universel, imaginaire et réaliste. Amoureux de l'art médiéval, de son architecture, de ses mobiliers, de ses vêtements, il n'en est pas moins un précurseur de l'architecture moderne. C'est un esprit complexe, éclectique, qui devine et ressent les progrès immédiats des XVIII^e et XIX^e siècles.

Eugène Viollet le Duc est né en 1814 à Paris. Dès son adolescence, il se passionne pour le dessin, l'architecture et tous les arts qui embellissent la vie. Très tôt, il est appelé à effectuer quelques restaurations d'immeubles des siècles précédents mais, malgré l'offre de travaux de réfection importants concernant Eglises et châteaux, il part à 21 ans pour l'Italie où il étudie l'art du mobilier, de la peinture, de l'architecture.

Dès son retour, on lui confie de nombreuses restaurations ; il continuera dans cette voie jusqu'à la fin de sa vie.

Ses premières restaurations importantes, après la Sainte Chapelle de Paris, seront, dans l'Yonne, l'Eglise de Montréal et la basilique de Vezeley. Etablir une liste de ses travaux ne peut être qu'exhaustive ; **il a œuvré dans toutes les provinces de France, pratiquement dans toutes les villes possédant des monuments du Moyen Age** parce qu'il était attiré par l'architecture gothique. Il est l'auteur d'un dictionnaire raisonné de l'architecture Française du XI^e au XVI^e siècle. Situons-nous dans l'époque à laquelle il vivait ; son apogée se situe vers 1830. Il était l'ami de Prosper Mérimée, écrivain et pein-

tre, lui-même ami intime de l'impératrice Eugénie de Montijo. Par cette dernière, Mérimée obtint sa nomination d'Inspecteur Général des Monuments historiques et, à ce titre, il prospecta méthodiquement toutes les provinces françaises accompagné de quelques architectes de valeur dont Viollet le Duc, qu'il estimait entre tous, partageant avec lui ses conceptions de l'art.

En 1863, Viollet le Duc est chargé d'entreprendre la réorganisation de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts et une chaire d'histoire de l'Art lui est confiée ; mais, par ses idées très personnelles, il s'attire vite des critiques violentes et jalouses si bien qu'il se démet de ses fonctions et sera remplacé par

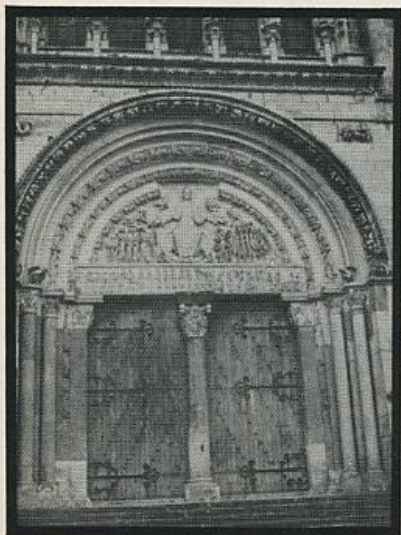
Taine. Ceci est rappelé pour donner une idée du comportement de Viollet le Duc. Ne s'est-il pas, après avoir restauré le merveilleux château de Pierrefonds dans l'Oise, à la demande de Napoléon III, fait élire Conseiller Municipal pour le Quartier Montmartre et n'adopte-t-il pas les opinions radicales contre Thiers Pendant le siège de Paris, il est nommé lieutenant-Colonel du Génie (il avait écrit un livre sur l'architecture Militaire au Moyen Age) utilisation des compétences, c'est possible. Très savant, très éclectique, touchant à tout dans tous les arts, Viollet le Duc est surtout connu comme architecte. Il est critiqué par beaucoup qui estiment que ses décors sont superflus et manquent de diversité, qu'il est trop imaginaire lorsqu'il s'agit de reconstruire des monuments entièrement ruinés dont les dessins et les plans ont disparu.

Pourtant, lorsqu'il reconstruit la Cité de Carcassonne sans les plans antérieurs, avec de nouveaux matériaux, il réussit à merveille à conserver le caractère architectural du Moyen Age. Aujourd'hui, si nous parcourons les remparts, nous n'avons cure des libertés qui ont pu être prises au cours de la reconstruction ; elles ne nuisent ni à notre imagina-



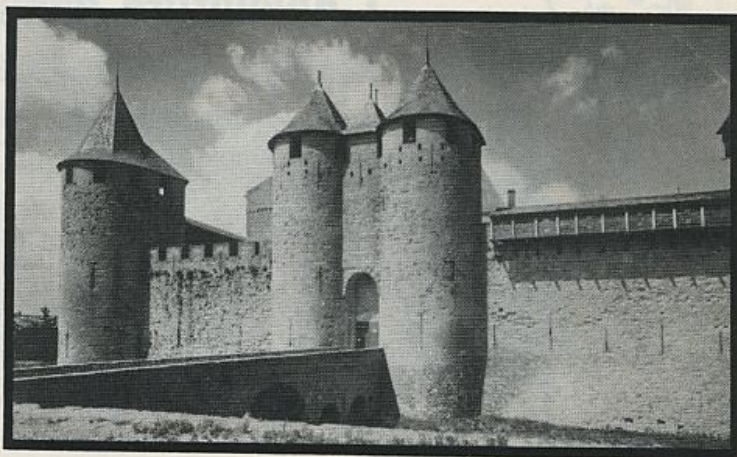
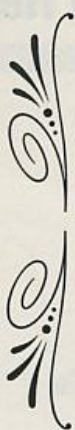
tion, ni à nos sentiments et nous sommes infiniment reconnaissants à l'architecte et à ses disciples d'avoir aussi bien reproduit ce que les meilleurs ouvriers du Moyen Age avaient réalisé. Que ce soit dans la réfection du « Roman » (Vézelay, Saint-Sernin de Toulouse) ou du « Gothique » (Sainte-Chapelle, Notre-Dame de Paris) Viollet le Duc se surpasse à chaque fois.

Soyons heureux qu'à travers les diverses formes de Gouvernement de l'époque, le goût et le désir de reconstruction de nos monuments se soient poursuivis avec autant d'acharnement, permettant aux architectes de conserver jusqu'à nos jours ces merveilles du passé. Quel agrément de visiter l'Eglise de Semur en Auxois, magistralement revivifiée par Viollet le Duc !!! Combien de fois, au cours de promenades, les touristes qui se procurent l'opuscule concernant le château ou la cathédrale qu'ils se proposent de visiter, relèvent-ils le nom de Viollet le Duc ? Il est passé partout. Son affinité pour tout ce qui est médiéval, ses recherches pertinentes, son étude de tous les arts en font l'architecte le plus en vue de son époque ; il enlève tous les Concours (sauf celui du Grand Opéra de Paris). En matière de Restauration, il a une doctrine ; pour lui, un édifice doit être rétabli moins selon l'état dans lequel on le trouve qu'en fonction du principe architectural par lequel il avait été construit. Cette manière de voir n'entraîne pas toujours une fidèle reconstruction. Nous avons cité les restaurations les plus importantes ... Attardons-nous sur une de ses premières « La Basilique de Vézelay ».



← Tympan du portail central extérieur de la Basilique de Vézelay, refait en 1856 par Viollet le Duc. (Pur style roman bourguignon).

→ Façade de la Basilique Ste-Madeleine de Vézelay, rebâtie par Viollet le Duc d'après les documents anciens.



La porte orientale et la Tour Saint-Paul du château de Carcassonne. ▲

(Photo « Monuments Historiques »)

Le monastère de Vézelay fut construit vers l'an 1050 ; l'abbaye, qui possède les reliques de Marie-Madeleine, reçoit de nombreux visiteurs ; Saint-Bernard y prêche la 2^e croisade. C'est une église romane et gothique à la fois ; lorsque sa restauration est confiée à Viollet le Duc, elle est en ruines. A partir de vestiges retrouvés et de quelques dessins, il se met à l'œuvre avec ses compagnons et nous retrouvons aujourd'hui la majestueuse beauté de l'édifice dominant la plaine du Morvan.

Dessinateur, sculpteur, il refait tout le statuaire ; le tympan du grand portail figure parmi les plus belles sculptures romanes que nous connaissons.

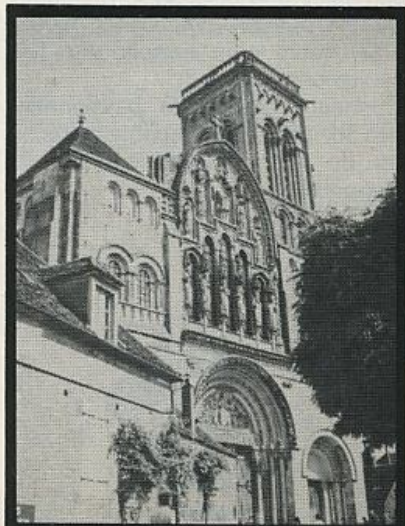
La région occitane n'est pas oubliée par Viollet le Duc. Il refait l'Hôtel de Ville de Saint-Antonin et celui de Narbonne ; il s'intéresse à Saint-Bertrand-de-Comminges. Il restaure à Toulouse la basilique Saint-Sernin, pur joyau de l'art Roman ; On lui demande de concevoir les plans du Musée des Augustins mais le percement de la rue de Metz fait provisoirement obstacle au projet ; son plan fut finalement utilisé après quelques modifications.

Viollet le Duc meurt à Lausanne (dont il a restauré la Cathédrale) en 1879. L'ensemble de son œuvre est immense et témoigne au mieux de la complexité de sa personnalité.

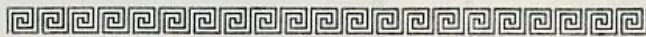
Non conservateur, il prévoit une architecture nouvelle basée sur les besoins nouveaux de l'homme et de ses aspirations au bien-être. Le peuple et l'art forment un tout. Il est convaincu que le Moyen Age est un système de pensée et de vie parfaitement cohérent mais il n'a pas été obnubilé par le seul « art gothique ». Il écrit : « Ce que nous voudrions trouver dans nos habitations, c'est une harmonie parfaite entre l'architecture, le mobilier et les usages ». Il a laissé de nombreux ouvrages qui témoignent de l'étendue de ses connaissances en de nombreux domaines. Il est un des plus grands personnages du 19^e siècle.

P. HOUPLON

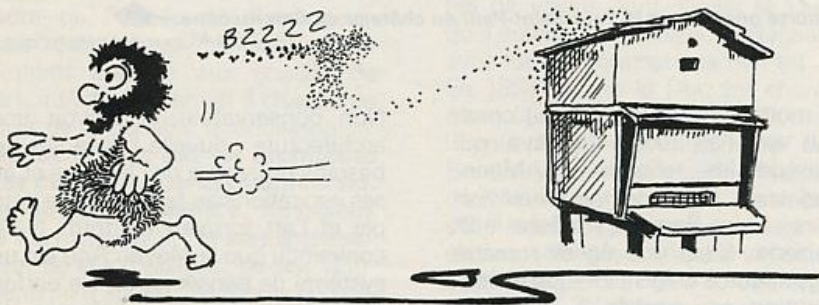
Documentation :
Bibliothèque Municipale
de Toulouse



L'Apiculture dans l'Hexagone



Pour beaucoup d'entre nous, l'apiculture est l'art d'élever des abeilles mais c'est aussi une passion comme la pêche ou la chasse et pour les quelques professionnels qui en vivent c'est la façon d'exploiter les abeilles dans une vie de « piqué ».



LES ABEILLES

Le monde des abeilles, je veux dire de la ruche, est celui d'une ville moyenne de 30 à 80.000 habitants parfois plus, suivant la saison. La ruche est composée de 3 sortes d'individus :

- 1) La reine qui est là pour donner la vie et qui peut pondre 2000 œufs par jour.
 - 2) Les faux-bourçons ou mâles qui ne servent qu'à la fécondation de la reine.
 - 3) Les abeilles ou ouvrières qui vivent selon des structures sociales très rigides et un mode de vie rude. Si rude qu'une abeille, pendant la période froide où elle ne sort pas, peut vivre trois à quatre mois, alors qu'elle s'épuise au travail en cinq semaines à la belle saison. Songez qu'une ouvrière doit visiter 1000 à 1500 fleurs pour remplir une fois seulement son jabot.
- Connaître ce monde passionnant des abeilles et être capable de récolter du miel est tout un art qui s'apprend.



L'homme et les produits de la ruche

Les historiens sont d'accord pour placer les produits de la ruche parmi les plus anciens de nos ressources alimentaires.

La représentation du chasseur d'abeilles est courante sur les parois de certaines grottes préhistoriques. Tous les peuples de l'Antiquité ont connu et aimé le miel qui figure parmi les produits de la gaule appréciés des Romains.

Plus tard, Charlemagne fit des lois sévères pour protéger les ruchers. A notre époque le miel reste très estimé de tous les peuples même de ceux qui, ayant tout en abondance, pourraient lui préférer d'autres produits.

A l'âge de pierre l'homme consommait certainement les rayons de miel tels quels, à la manière de l'ours. Plus tard il apprit à extraire le miel par pressage puis par centrifugation.

Il obtint ainsi un produit de plus en plus pur et de consommation plus agréable.

Curieux par nature, certains chercheurs se sont demandés, il y a quelque trente ans, ce que pouvait être le miel de nos grands parents dont les vieux écrits vantaient les propriétés médicinales. Ils comprirent que les anciens miels de presse contenaient outre le miel, beaucoup de pollen et aussi de la gelée royale.

LE MIEL

Le miel est la substance sucrée produite par les abeilles à partir du nectar des fleurs qui continue à se transformer lors du stockage dans la ruche.

Parfaitement mûri il contient 16 à 18 % d'eau et 75 à 80 % de sucres, le reste étant constitué par des substances diverses telles que acides organiques, sels minéraux, protéines, acides aminés, diastases, etc... qui en font un produit particulièrement intéressant au point de vue nutritionnel.

Riche en matières minérales il a des propriétés tonifiantes. Enfin le miel contient des substances antibiotiques naturelles.



LE POLLEN

Le pollen est récolté par les abeilles sur les étamines des fleurs, et aggloméré par la butineuse sous forme de deux pelotes qu'elle transporte à l'aide de ses pattes postérieures.

Chaque pelote ne pèse que 7 à 8 mg et contient plusieurs millions de grains de pollen. En une année de travail c'est de 30 à 50 kg de pollen qui entrent à la ruche. Le pollen sert à la nourriture des abeilles et leur apporte les protéines que le miel ne possède pas en quantité suffisante. Sa composition moyenne est la suivante.

- Eau 11 %
- Glucides 36 %
- Protides 20 %
- Lipides 5 %
- Sels Minéraux 3 %
- Divers 25 %



LA GELEE ROYALE

Miracle de la ruche ... capable en 16 jours de transformer une modeste larve en une reine parfaite. Celle-ci est alimentée exclusivement en gelée royale ce qui lui permet de faire face à l'énorme activité reproductrice qui la caractérise. 1500 à 2000 œufs par jour, presque son propre poids ce qui ne l'empêche pas de vivre plusieurs années.

La gelée royale est le produit de sécrétion des glandes pharyngiennes des abeilles ouvrières entre le 5^e et le 14^e jour de leur existence.

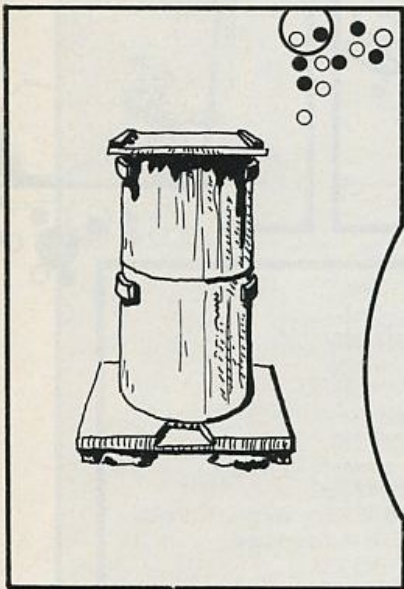
Sa composition est la suivante :

Eau 70 %

Matières sèches 30 % dont

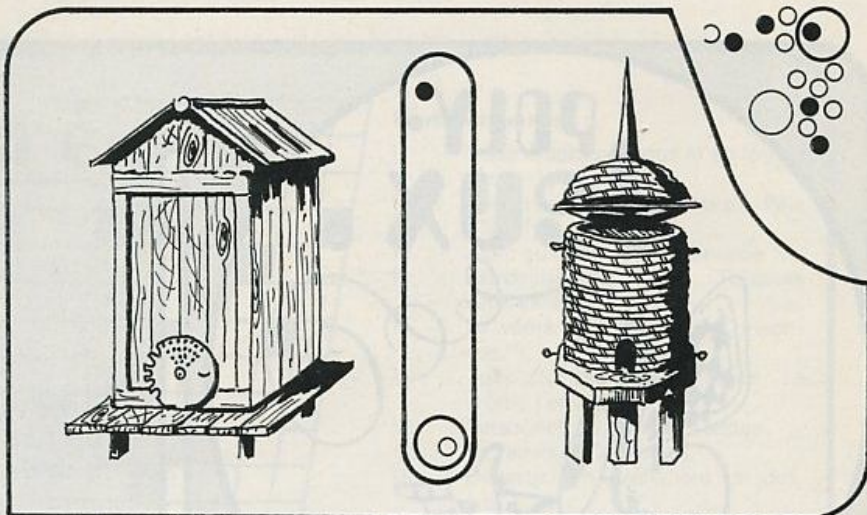
- Protides 50 %
- Lipides 16 %
- Glucides 25 %
- Cendres 2 %
- Divers 7 %

Il est donc logique de penser que la consommation de miel de bonne qualité, de pollen et de gelée royale permet de reconstituer, dans des conditions d'hygiène qui lui faisaient défaut, le miel de presse d'autrefois qui était mieux équilibré que le miel actuel.



AUTRES PRODUITS DE LA RUCHE

LA CIRE qui est secrétée pour construire les alvéoles destinés à l'élevage et aux réserves de miel et pollen. On l'utilise pour la fabrication des encaustiques pour meubles et parquets et également en bougies décoratives qui, en brûlant lentement enlève l'odeur de cigarette.



LA PROPOLIS qui désigne un ensemble de substances à base de résines et de gommes, est recueillie sur certains végétaux et modifiée par la sécrétion des abeilles. Les propriétés antimicrobiennes et fongicides de la propolis lui confèrent un rôle important dans la ruche.

Actuellement, sa commercialisation est sur le point d'être réglementée très sévèrement à la suite d'une main mise de la pharmacie.

LE VENIN, dans certains pays il est employé pour le traitement des rhumatismes. La méthode consiste soit à faire piquer directement le malade par des abeilles, soit à recueillir le venin et à le lui injecter.



LES DERIVES DES PRODUITS DE LA RUCHE

L'HYDROMEL boisson des Dieux obtenue par la fermentation d'un sirop de miel.

CONFISERIE AU MIEL bonbons, nougats, pâtes de fruit, pain d'épices. Et enfin les *Produits cosmétiques*.

QUELQUES REMARQUES

Ne confondez pas abeille et guêpe, la guêpe attaque et peut piquer plusieurs fois. L'abeille se défend et ne pique qu'une fois puisqu'elle vous laisse son dard. Ne cherchez pas à pincer celui-ci pour l'ôter, vous finiriez de vous injecter le venin.

Au contraire, avec l'ongle de votre pouce, faites sauter le dard en frottant d'un petit coup sec.

N'ayez pas peur des abeilles, apprenez à les connaître.

Il est bon de savoir que la France comptait cinq millions de ruches en 1976 pour seulement un million et demi aujourd'hui.

Elle produit 15 à 20.000 tonnes de miel par an mais en consomme 20 à 25.000 ce qui entraîne un déficit en devise.

Au revenu des produits de la ruche il faut en ajouter un non chiffrable.

Au cours de leur collecte, les abeilles provoquent la fécondation des fleurs grâce au pollen qu'elles transportent et augmentent ainsi le rendement en fruits.

Si vous avez envie de posséder quelques ruches, sachez qu'une législation existe et que vous devez vous y soumettre.

Pour tous renseignements complémentaires, vous pouvez me contacter au poste 744.

Guillaume LAFFONT



POLY. JEUX.



à méditer...



Il vaut mieux
ne pas réfléchir du tout
que de ne pas réfléchir assez.



Tristan Bernard.

Polygonus Saga

par GEP



80.5



? Le saviez-vous

CURIOSITÉS ARITHMÉTIQUES

Un nombre original : 142 857

Multiplions-le par les chiffres de 1 à 9 :

$$1 \times 142\ 857 = 142\ 857$$

$$2 \times 142\ 857 = 285\ 714$$

C'est-à-dire la même série de chiffres mais en commençant par le chiffre 2

$$3 \times 142\ 857 = 428\ 571$$

Toujours pareil en commençant par le chiffre 4

$$4 \times 142\ 857 = 571\ 428$$

(La série commence par 5)

$$5 \times 142\ 857 = 714\ 285$$

Le chiffre 7 est en tête

$$6 \times 142\ 857 = 857\ 142$$

Avec le 8 d'abord

$$7 \times 142\ 857 = 999\ 999$$

Ici le « 7 fatal » a exercé sa magie.

$$8 \times 142\ 857 = 1\ 142\ 856$$

Le premier et le dernier chiffre reconstituent à eux deux le 7 manquant

$$9 \times 142\ 857 = 1\ 285\ 713$$

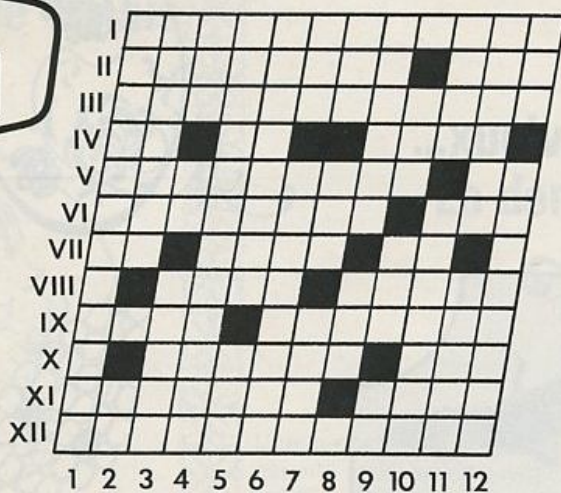
Les 2 derniers chiffres donnent ensemble le 4 manquant

OLUTION
des
JEUX

page 25

Grille de R. VERA.

M O T S
S E S



Horizontalement :

- I - Nous le sommes tous et en toutes circonstances.
- II - Réservoir supplémentaire. Fille d'Inachos.
- III - Avec eux finie la gastronomie !
- IV - Extrémités du rondin. Toujours vert. De feu.
- V - La vérité l'est toujours. Consonnes.
- VI - Telle voix manque de clarté. La croûte l'enveloppe.
- VII - Personnel. Dissimulé. Mesure.
- VIII - Lit familial. Consacrés.
- IX - Département. Vêtement de dessus.
- X - Ville du Texas. Artère.
- XI - Agent de la SNCF. Sigle commercial.
- XII - Sont considérées comme indispensables.

Verticalement :

- 1 - Département (3 mots).
- 2 - Plus petit. Difficulté.
- 3 - Déplacée. Voyelles. Enveloppes.
- 4 - On peut affirmer qu'elle manque de naturel.
- 5 - Passée à la filière. Dieu des bergers.
- 6 - Exprime la joie. Initiant.
- 7 - Indique le lieu. Issue. Pétillant chez nos voisins.
- 8 - Infirmité sensorielle. Cardinaux.
- 9 - Sont issues du peigne. Sa descente ne présente que peu de danger. Demi culotte.
- 10 - Permet d'attacher. Inorganique par définition.
- 11 - N'engendre pas la sympathie. Génisse improductive.
- 12 - Détresse. Attachés aux plaisirs des sens.

Le Coin Du Poète

DÉFINITION DU BONHEUR

*En cette nuit, où tout est arrivé,
Perdue dans la foule,
Saoule de lumière,
De spots et de musique,
J'étais seule dans tes bras,
Seule avec une ombre,
Qui passait et repassait
Dans tes yeux, et s'agrippait à toi,
Et nous séparait à jamais.
Quelle était cette sinistre comédie,
Que tu jouais, que je jouais,
Qui nous faisait rire au lieu de pleurer,
Puisqu'on savait
Qu'au petit matin, tout serait terminé.
Rappelle-toi, on parlait du bonheur.
Mais, dis-moi, qu'est-ce que le bonheur ?
Il émet une senteur de feuille morte,
Dans ce corps inerte, qui se refuse à vivre,
Au nom de l'amour que je te porte,
Maintenant, il résonne comme le glas..
Et pourtant, le bonheur,
C'est comme la musique,
Un silence,
Une pause,
Et un soupir
Indéfinissable... et infini.*

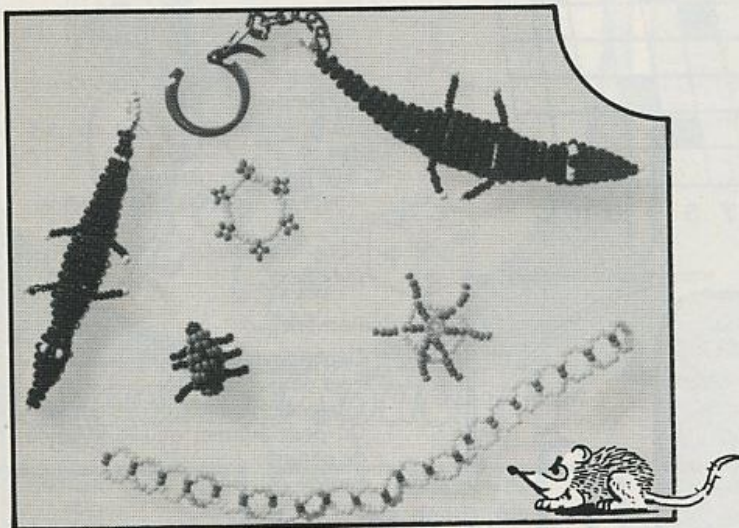
? ! ?

Quelle est la logique de cet ordre de lettres ?

U ; D ; T ; Q ; C ...
.. ?

La page féminine

Pour les mercredis pluvieux...
amusez vos enfants

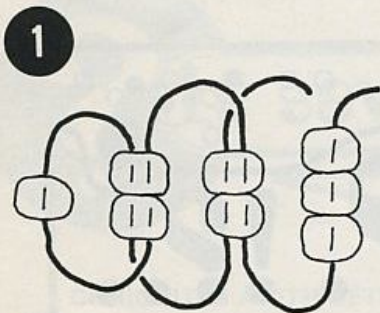


FOURNITURES NECESSAIRES

- fil nylon (prévoir une assez bonne longueur)
- petites perles

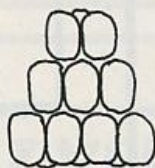
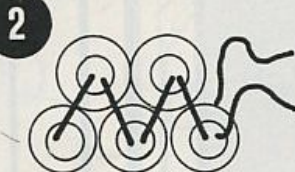
COMMENT FAIRE UN CROCODILE

Enfiler les perles en croisant les extrémités du fil et serrer pour obtenir le volume souhaité.



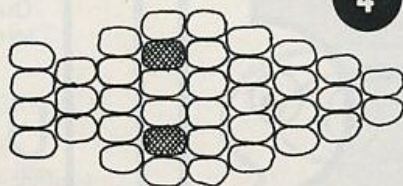
CROQUIS 1 ET 2

Commencer par la tête et prendre deux couleurs de perles, une pour le ventre, les yeux et le bout des pattes et une pour le dos. Enfiler une perle du dessous puis 2 perles du dessus en croisant les fils. Continuer par 2 perles du ventre et ainsi de suite en augmentant chaque fois d'une perle.

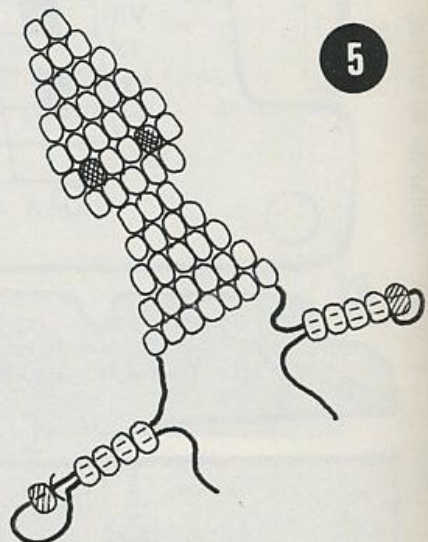


CROQUIS 3 ET 4

Après avoir terminé 2 rangs de six perles (dessus-dessous) en faire un 3^e en insérant les yeux et diminuer pour le cou.

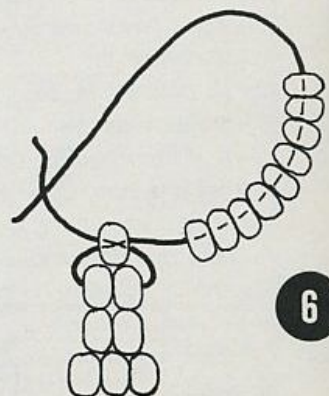


Dessus
4 3 5 6 6 5 4 3 2
Dessous
4 3 5 6 6 5 4 3 2 1



CROQUIS N° 5

Augmenter jusqu'à 7 perles puis ajouter les pattes avec 4 perles de la même couleur et une différente pour l'extrémité. Continuer les rangs de 7 perles jusqu'à la longueur du corps voulue. Recommencer l'opération ci-dessus pour les pattes arrière puis diminuer jusqu'à l'extrémité de la queue terminée par une boucle. (faire un double nœud et brûler les extrémités du fil)



CROQUIS N° 6

Les enfants toujours plein d'imagination créeront certainement une faune pittoresque et variée.

A.-M. DUPIN.

Soyez « inn » sur les courts de tennis



LA MODE EST A VOS PIEDS

Quatre aiguilles, un peu de laine fine, et une certaine adresse... 72 mailles à répartir sur 3 aiguilles et tricoter en côtes 2/2 sur une longueur de 6 cm.

Garder 42 mailles pour le dessus et 30 mailles pour former le talon.

Tricoter droit au point jersey sauf les 2 mailles centrales à l'env. sur 5 cm.

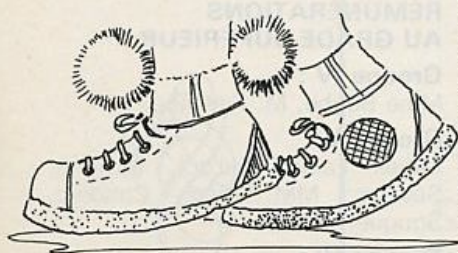
Tricoter les 14 mailles jersey end., 2 m. envers, faire un surjet, tourner. 1 m. glissée, 2 m. endr., 2 m. ens. tourner. 1 m. glissée, 2 m. env., 1 m. jersey, 1 surjet, tourner et continuer ces diminutions jusqu'à ce qu'il reste 14 m. sur l'aiguille.

Relever autant de mailles que de rangs sur chacun des côtés du talon.

Ajouter les 42 m. du dessus et tricoter en rond.

Diminuer de chaque côté du dessus de pied en tricotant 2 m. ensemble à chaque tour, jusqu'à ce que l'on obtienne les 72 mailles.

Continuer droit sur une longueur de 12 à 15 cm selon la pointure désirée puis diminuer pour former la pointe du pied. (2 mailles à chaque extrémité tous les 2 rgs).



Ajouter au gré de votre fantaisie un ou plusieurs pompons de couleurs différentes.

La donation partage



Une préoccupation fréquente des parents âgés ayant quelques biens est d'organiser leur succession afin que le partage ne soit pas un sujet de discorde entre leurs enfants.

Trop souvent ils ont été les témoins de brouilles survenant dans d'autres familles, entre frères et sœurs, au sujet de l'attribution de telle partie du patrimoine jugée plus avantageuse que telle autre, brouille aboutissant parfois à une vente générale aux enchères de façon à ce que le partage soit simple.

Ce qui avait parfois constitué le but de toute une vie passe dans des mains étrangères. Ainsi est réduite à néant la volonté du disparu de matérialiser son souvenir et, par là, de continuer à être « présent ».

La législation permet d'organiser sa succession de son vivant grâce à la donation partage.

Par acte notarié les biens, en totalité ou en partie, sont répartis entre les bénéficiaires qui doivent accepter (s'ils sont d'accord bien entendu).

Les frais de mutation sont payables immédiatement, sur la base de la valeur vénale du moment affectée d'un abattement d'autant plus important que le donateur est jeune.

Du fait de la donation, les bénéficiaires acquièrent la propriété entière des biens.

Cette procédure présente des inconvénients que l'on peut cependant atténuer en prenant quelques précautions :

1) Les bénéficiaires peuvent vendre les biens ou en être dépossédés en cas de difficultés entraînant une saisie... Cela peut être dramatique pour le donateur s'il s'agit de son habitation qu'il avait donnée sous réserve verbale de continuer à l'occuper. La solution est alors de prévoir, dans l'acte notarié, le bénéfice de l'usufruit.

2) Un des bénéficiaires peut décéder. Ce cas peut être prévu dans l'acte afin que le bien revienne au donateur.

3) Les bénéficiaires sont soumis à toutes les obligations des propriétaires : entretien, paiement des impôts, même s'ils n'ont pas la jouissance ni les revenus du bien. Une rente pourrait être prévue pour les dédommager.

4) La valeur relative des biens peut varier entre le moment de la donation et le décès du donateur : deux parts égales en valeur il y a 15 ans : une maison de 150 000 F et 3 000 pièces d'or à 50 F se retrouvent respectivement à environ 300 000 F et 2 500 000 F.

Le but de cet article se limite à donner quelques renseignements afin d'attirer l'attention sur une possibilité offerte dans le domaine délicat des successions.

De par sa concision il est forcément incomplet et les personnes intéressées ne doivent pas s'en tenir à sa simple lecture, mais consulter un notaire.

R. DESLANDES.



LE CARNET... LE CARNET... LE CARNET

MARIAGES :



Robert Géraud

(Service AC), avec Marie-José Gomez,
le 20 décembre 1980.

Lakdar Ben Larbi

(Service CM), avec Nacéra Chaoua,
le 29 novembre 1980.

Philippe Pradel

(Service FEM), avec Véronique Sémeteys,
le 27 décembre 1980.

Jean-François Jore

(Service FEM), avec Annie Noguès,
le 8 novembre 1980.

NAISSANCES :

Muriel, fille de Jean Vidal
(AC), le 15 novembre 1980.

Vincent, fils de Raymond Négrie
(OC), le 19 novembre 1980.

Laetitia, fille de Jeanine Tardivo
(Cht), le 20 novembre 1980.

Vincent, fils de Jean Gouzy
(EDE), le 30 novembre 1980.

Louis, fils de Georges Séréna
(Cht), le 19 novembre 1980.



Audrey, fille de Bernard Vidal
(Cht), le 29 novembre 1980.

Sébastien, fils de Maurice Loze
(FEM), le 5 décembre 1980.

Lydie, fille de Geneviève
et Guy Hugounet
(GA et FEM), le 1^{er} décembre 1980.

Claire, fille de Michel Delmon
(AC), le 12 décembre 1980.

Emilie, fille de Jacques Latruwe
(FEM), le 10 décembre 1980.

Sébastien, fils de Jean-Pierre Prunet
(AC), le 26 décembre 1980.

Guillaume, fils de Laurent Combier
(TMF), le 12 janvier 1981.

Emilie, fille de Alain Royo
(AC), le 26 novembre 1981.

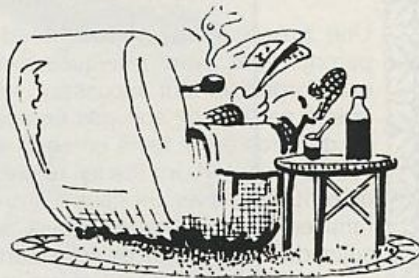
Tony, fils de José Médrano
(Cht), le 10 janvier 1980.

Cyril, fils de Alain Bascou
(BM5), le 23 janvier 1981.

Cyril, fils de Richard Saragossa
(FEM), le 30 janvier 1981.

Adeline, fille de Alain Servat
(OC), le 2 février 1981.

RETRAITES :



Carmen Pommier
le 1^{er} décembre 1980.

Roger David
le 5 décembre 1980.

René Delsol
le 15 décembre 1980.

Joseph Barlam
le 31 décembre 1980.

Robert Carles
le 1^{er} janvier 1981.

Yvette Délibès
le 1^{er} janvier 1981.

Albert Germa
le 1^{er} janvier 1981.

Laurent Lamazère
le 1^{er} février 1981.

Marie-Thérèse Courtiade
le 1^{er} février 1981.

Germaine Barlan
le 1^{er} février 1981.

Odette Clouzet
le 15 janvier 1981.

Julien Galy
le 1^{er} février 1981.

Maxime Pérabo
le 1^{er} février 1981.

Léopold Higadère
le 11 février 1981.

André Aversenq
le 13 février 1981.

Jean Cayla
le 1^{er} mars 1981.

Etienne Mandement
le 1^{er} mars 1981.

Alice Gomez
le 1^{er} mars 1981.

Marie Lamarque
le 4 mars 1981.

DÉCÈS :

Joseph Bouscatel
(Service BM), le 30 décembre 1980.

MUTATIONS :



Dany Coste

Radio-Electricien, muté à l'ATS.

Guy Mercier

Spécialiste de Laboratoire, muté à l'EFAB.

Simone Fons

Agent Technique de Bureau, mutée au SIAR.

Jeanine Datsenko

Agent Spécialisé,
mutée au GRT. Aéroporté de la STAT.

AVANCEMENT

(personnels mensuels) :

Accession à la 1^{re} classe d'ITEF :

Année 1979 :

Bernard Demai (HS).

Accession à la 2^e classe d'ITEF :

Année 1979 :

Jean-Claude Amiel (Cht).

Examen professionnel pour

l'Accession au grade de secrétaire administratif en chef :

Année 1980 :

Jean-Claude Marty (TI).

PROMOTIONS OUVRIÈRES :

Accès au Groupe IV :

MM. Le Tallec, Chinchilla.

Accès au Groupe V :

M. Alain Renotte.

Accès au Groupe VI :

MM. Furlin, Menor.

Accès au Groupe VII :

M. Jasserau.

Accès aux A.E.T. VI :

M. Dumont.

RÉMUNÉRATIONS

AU GRADE SUPÉRIEUR :

Groupe IV :

Mme Boube, M. Peychou.

Groupe V :

Mmes Laine, Subsol, Lavigne, Séverac; MM. Mète, Couderc, Souquet, Pezou.

Groupe VI :

MM. Camboulive, Carbonie.

Groupe VII :

M. Avignon.

LE CARNET... LE CARNET... LE CARNET...

EMBAUCHAGES :

Gilles Lavabre
Agent Spécialisé, le 6 octobre 1980.
Anne-Marie Cosido
Agent Spécialisé, le 17 novembre 1980.
Armand Estruch
Agent Spécialisé, le 12 novembre 1980.
Gérard Ariso
Agent Spécialisé, le 12 novembre 1980.
Jean-Marie Bertoldo
Agent Spécialisé, le 12 novembre 1980.

Jean-Pierre Boy
Agent Spécialisé, le 3 novembre 1980.
Yves Cazenave
Agent Spécialisé, le 3 novembre 1980.
Josiane Gaudet
Agent Spécialisé, le 24 novembre 1980.
Denise Blainville
Agent Spécialisé, le 6 novembre 1980.
Eliane Daries
Agent Spécialisé, le 1^{er} décembre 1980.
Claude Souvielle
Agent Spécialisé, le 18 février 1981.

DÉMISSIONS :

Gilbert Aussenac
Radio-Electricien, le 6 décembre 1980.
Régis Rodriguez
Radio-Electricien, le 19 novembre 1980.

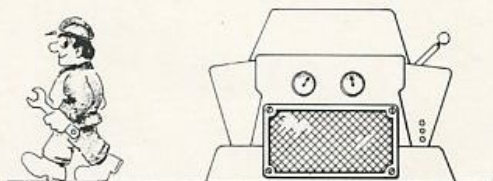
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

XII	E	S	S	E	N	T	I	E	L	L	E	S
XI	R	O	U	L	A	N	T	S	A	R	L	
X	I	E	L	P	A	S	O	R	U	E		
IX	O	R	N	E	M	A	N	T	E	A	U	
VIII	L	P	I	E	U	O	I	N	T	S		
VII	T	E	C	E	L	E	L	I	N			
VI	E	R	A	I	L	L	E	E	M	I	E	
V	E	D	I	F	I	A	N	T	E	M	S	
IV	R	N	I	F	I	G	N	E				
III	D	I	E	T	E	T	I	C	I	E	N	S
II	N	O	U	R	R	I	C	E	I	N	O	
I	I	M	M	A	T	R	I	C	U	L	E	S

SOLUTION DES JEUX

MUSELEZ les PIGNONS

L'Accident est-il évitable ?
Dans la majorité des cas... OUI.
L'absence d'un protecteur, souvent gênant ou qui semble superflu en raison de la connaissance que l'on a de son métier, est une des fréquentes causes d'accident.
Pour limiter les risques, il faut de la rigueur.
LES PROTECTEURS DOIVENT ÊTRE EN PLACE.



METTEZ des CARTERS





ATELIER DE FABRICATION DE TOULOUSE
155, AVENUE DE GRANDE-BRETAGNE
31052 TOULOUSE CEDEX
TÉLÉPHONE : (61) 49.11.71
TÉLEX : 531 464